KABYLIE C.E.B.

CONTRIBUTION à l'ETUDE ETHNOGRAPHIQUE DU MAGHREB.

Enigmes populaires de Grande-Kabylie.

H. GENEVOIS

350 Enigmes Kabyles

F.D.B. - N° 78 - Fort-National - 1963



Ouvrage numérisé par
l'équipe de
ayamun.com
Juin 2015
Ayamun.com

H.GENEVOIS

OUVRAGES CITÉS :

- 1887 - Belkassem Ben Sedira, Cours de Langue Kabyle, Grammaire et Versions, Alger, Jourdan.

- 1916 - A. Giacobetti, P.B. Recueil d'Enigmes Arabes Populaires, Alger, Jourdan, Carbonel.

- 1944 - J. Quéméneur, P.B. Enigmes Tunisiennes, Tunis, S.A.P.I.

ABRÉVIATIONS les plus fréquentes :

R. Réponse, solution de l'énigme.
Var. Variante dans la formulation de l'énigme.
N. Note ou remarque.

Ar. Arabe (langue).
Tun. Arabe tunisien.

Giac. G. Giacobetti.

Quém. Q. Quéméneur.

AVANT-PROPOS

Dans son Essai sur la Littérature des Berbères, Henri BASSET considère les énigmes, (vulgairement les devinettes), comme un véritable genre littéraire. Il écrit: "C'est leur répétition et leur fixité ordinaires qui font proprement des énigmes un genre littéraire et pas seulement un passe-temps. Elles ne diffèrent pas, à ce point de vue, des autres productions de la littérature orale; elles sont soumises aux mêmes lois de production, de transmission et de conservation." (Henri BASSET, Essai sur la Littérature des Berbères, Alger, Carbonel, 1920 - p. 198).

Ailleurs, (p.193), le même auteur regrette que, malgré l'abondance des devinettes en pays berbère et malgré la faveur dont elles jouissent, l'attention des enquêteurs se soit rarement portée sur elles. Il cite les noms de ceux qui ont noté quelques énigmes, notamment celui de Ben Sedira qui, dans son Cours de langue kabyle, Grammaire et Versions, en mentionne cent dix, (p.357-374). C'était peu pour l'époque (et même,

si l'on fait abstraction des autres régions), pour la seule Kabylie. Depuis ces années déjà lointaines, l'apport nouveau n'est pas, à notre su, bien considérable. Notre intention ne peut pourtant pas être autre que d'ajouter quelques petites pierres à l'édifice de l'enquête.

Comment appelle-t-on les énigmes ?

Les termes employés pour désigner les énigmes dans la langue du pays sont nombreuses. Nous retiendrons les principales :

- timseɛreqt, (une qui fait chercher); pl.: timesɛerqin, et, peut-être aussi: timseɛraqin ;
- tamɛayt, pl.: timɛayin, employé aussi dans le sens de: conte, histoire plaisante.
- asefru, pl.: isefra, désignant en général une composition rimée, plus ou moins chargée d'un sens ésotérique à l'attention des esprits qui peuvent prétendre à en résoudre le mystère, (rac. efru);
- tamacahuṭ, pl.: timucuha, employé aussi, couramment, pour désigner un conte. Les étymologies proposées varient : Boulifa S.A. : ماش هو Qu'est-ce que cela signifie ? D'autres se réfèrent à l'expression arabe ما شاء الله Que Dieu l'a bien voulu ! pour dire : Que c'est beau ! On pourrait peut-être penser aussi à la rac. arabe CHW ...
- on trouve aussi les combinaisons : tamacahuṭ usefru et asefru n-etmacahuṭ.

Sujets.

La gamme des sujets traités dans les énigmes offre la plus grande variété. Traditionnellement, on puisa l'inspiration parmi les objets familiers, du monde végétal ou animal, dans les cieux ou sur la terre.

"Le soleil et la lune, leur course à travers le ciel, l'orage et les éclairs, y (aux énigmes) prêtent un peu, mais il faut d'ordinaire chercher le mot plus près de terre. C'est quelque objet familier, instrument de travail ou ustensile de ménage, quelque animal, domestique ou sauvage, quelque arbre ou quelque fruit, quelque vêtement, quelque partie du corps humain, la tête, la bouche avec la langue et les dents, les mains ou les pieds... Il peut y avoir, à propos d'un même objet, un grand nombre d'énigmes différentes: certains y prêtent tout particulièrement..." (H. Basset, op. cit. p.195)

Cette source traditionnelle, et quasi inépuisable, de devinettes s'est encore accrue de tout l'apport du vocabulaire moderne. Les femmes, fabricantes attitrées d'énigmes, s'en donnent à coeur-joie, mais il faut avouer que leur inspiration est plus remarquable par la quantité que par la qualité: c'est pourquoi nous avons préféré ne citer que très peu de ces productions.

Composition.

Si l'on examine la technique de composition des énigmes, on peut faire deux groupes de constatations portant, les unes sur la manière dont on dissimulera l'objet à deviner, les autres sur la terminologie employée.

L'énigme en Grande-Kabylie, comme, du reste, dans d'autres régions, peut se présenter sous la forme d'une comparaison ou sous forme de description.

L'énigme-comparaison dissimule l'objet à chercher "sous une image piquante, plus ou moins adroitement adaptée... Les images utilisées sont de valeur diverse: il en est d'une grossièreté et d'une obscénité révoltantes; il en est aussi de vraiment poétiques."(H. Basset, op. cit. p.194). Quant à l'énigme-description, elle se contente de donner de l'objet une description incomplète à la manière d'une caricature et suffisam-

ment imprécise pour exercer l a sagacité du chercheur et le faire hésiter entre plusieurs réponses possibles.

Enigme-comparaison et énigme-description sont toutes deux employées. La seconde semble pourtant avoir la faveur, surtout s'il s'agit d'improviser une devinette. L'énigme-comparaison correspond mieux au génie berbère, plus réaliste qu'imaginatif. Cela est encore plus manifeste si l'on établit un parallèle entre l'énigme de Grande-Kabylie et celle d'une autre région du Maghreb, la Tunisie, par exemple,(v. J. QUEMENEUR, Enigmes Tunisiennes, I.B.L.A 1944). Le Kabyle suggère l'image d'un trait rapide et nerveux; le Tunisien se complaît à y rêver.

Les énigmes revêtent assez souvent l a forme d'une petite composition rimée. Le nombre d e s hémistiches est variable, le plus souvent trois ou quatre:

Sin elbizan kessen ;

Taninna teqqaz-asen ;

Lbaz yettṣeffiṛ-asen.

(Enigme 132, p. 30)

D azeǧǧaɣ am elḥenni ; d amellal amm-edfel ;

D aṛeqqaq am-yeẓḍi ; yeɛwej amm-emger.

(Enigme 263, p. 60)

Mais la plupart n'en comportent que deux, s'équilibrant plus ou moins bien:

Jebdeɣ amrar :

Yenhezz wedrar.

(Enigme 176, p. 41)

Tant pour obtenir la rime que pour augmenter le caractère ambigu de l'énigme, on utilise un vocabulaire

compliqué, d'allure mystérieuse. Pour ce faire, on a recours à des mots rares ou anciens, tels que agadir, talus; **ibaḧ**, il pénètre; **biṭ**, peu. On a recours également à d e s mots de forme expressive, empruntés au langage enfantin: **lillu**, pièce de monnaie; **aneɛkakuf**, bossu... Il est superflu de dire que beaucoup de mots restent sans traduction: on a si vite fait d e supposer un sens à des vocables inconnus ou désuets, s'ils ne sont pas forgés!

Comment pose-t-on les énigmes?

En Grande-Kabylie, les énigmes firent-elles l'objet des joutes oratoires dites **tuqqna l-lḧenni**, la pose du henné, lors des cérémonies de mariage, (comme elles le sont, par exemple, dans l'ahidous de l'Atlas marocain, v. H.Basset, op. cit. p.197)? Avec la disparition de cette coutume, il a été difficile d e le savoir. Quoi qu'il en soit, elles ne sont plus guère, à l'heure actuelle, qu'un agréable passe-temps familial, au cours des longues soirées d'hiver, au coin du feu.

Voici la manière dont on procède aux At-Mangellat: celui qui veut lancer le j e u des devinettes réclame d'abord le silence, piquant la curiosité d e s assistants par cette formule:

Greγ aɛeqqa di-ssqef : win ara yneṭqen adyesselqef.

Je jette une graine sur le toit: celui qui parlera agonisera.

Puis, le silence obtenu, il propose son énigme, en la faisant ordinairement précéder de cette formule:

Ma cahu, (kellem cahu) ; Ṛebb[i] **a ṯṯ-id yesselhu :**

A ṯṯ-id yeḍbeɛ amm-usaru, Ateṛṛeqṛeq amm-usafu !

Qu'est-ce que c'est? (parlez, dites ce que c'est); que Dieu la fasse réussir: qu'Il l'ajuste comme u n e belle ganse de burnous; qu'elle étincelle comme un tison brûlant!

A Taguemount-Azouz des At-εisi, on ajoute:

A wer neddu ḥafi; a wer nennal aġejġuj At-Kufi ; a wer neçç abelluḍ, ala ṣṣafi !

Puissions-nous ne plus marcher pieds nus, ne(p a s toucher à -?- des Aït-Koufi; puissions-nous manger autre chose que des glands: rien que du bon.

Ailleurs, on introduirait la devinette ainsi:

A hu! A hu! win ur nenni a hu, a wer yaf leḥḥu !

Qu'est-ce? Qu'est-ce? Que celui qui ne dira pas ce que c'est ne trouve pas la douceur. On peut ajouter:

Adiwet Ṛebbi aqeṛṛuy-is s agudu !
Que Dieu lui enfouisse la tête dans le dépotoir.

La devinette proposée, le sphinx attend la réponse:

D acu-t ? Bibbt-iyi, neγ ssefrut-eṭṭ-id.

De quoi s'agit-il? Prenez-moi sur votre dos, ou bien donnez-moi la solution.

Les assistants réfléchissent e t proposent des réponses, demandant, à l'occasion, s'ils "brûlent", (en kabyle, s'ils approchent). S'ils n'arrivent pas à trouver, ils donnent "leur langue au chat" en disant: Nous te prenons sur notre dos, (Nbubb-ik !) et le sphinx dit alors:

γel-ljennet ! (Anneçç aḥeddur ettmellalin ; anneqqim ejmiε !)

(Portez-moi) au Ciel ! (Nous y mangerons des oeufs et des crêpes; nous y séjournerons ensemble !)

Au lieu d'ajouter cette phrase, qui précise la défaite, il peut demander lui-même, s'il doute de la bonne foi des chercheurs: S ani ? Où me porterez-vous? et ce n'est qu'une fois obtenue la double assurance: γel-ljennet ; anneqqim ejmiε ! qu'il donnera la solution et pourra proposer une autre énigme.

I. L'HOMME

– Le corps humain –

1 – Corps humain –

S-eddaw teẓgi, d elberquq ;
S-eddaw elberquq, d elḥinfes ;
S-eddaw elḥinfes, d elmeqli ;
S-eddaw elmeqli, d elqeyyama.

Sous la forêt, des prunes ; sous les prunes, un escarbot /?/ ; sous l'escarbot, une poêle ; sous la poêle, une chose énorme.

Réponse : acebbub, allen ;
anzaren ;
aqemmuc ;
taɛebbuṭ. Les cheveux, les yeux ; le nez ; la bouche ; l'estomac.

2 – Tête –

Taqejmurt em-sebɛa tefla.

Une bûche (percée) de sept cavités.

R. aqerru, la tête et les cavités où sont logés
sin imeẓẓuyen, snat wallen,
snat teṭiṭṭucin bbanzaren
yak d-yimi ddawa-t-sen, deux oreilles, deux

yeux, les deux fosses nasales, l a bouche e n-dessous de tout cela.

3 - Cheveux -

Lɣaba-ynu ttaberkant.
Ma forêt e s t noire.
R. acebbub, la chevelure.

4 - Y e u x -

Snat_taklatin di-tekwatin.
Deux négresses dans les coins.
R. allen.

Variante : Snat_tetbirin zedɣent tikwatin.
Deux pigeonnes dans (deux) coins.

5 - Y e u x -

Taεwint mi zzint tq̊eccaḍin.
Une source entourée de brindilles.
R. allen, les yeux; eccfeṛ, les cils.

6 - Y e u x -

Rsent f-ezzeṛb,
B̊B̊ḍent elɣeṛb.
Posées sur une haie, elles atteignent le couchant.

7 - Y e u x -

Zegrent, ur ebzigent.
Elles traversent sans se mouiller.
R. allen. (On peut répondre aussi : tisek̊rin, l e s perdrix, ou tifeffatin n-etfunast, les pis d e la vache.)

8 - Y e u x -

Limmer maççi ttiɣilt,

Adɛeddiɣ ɣuṛ-nanna.

S'il n'y avait pas une colline, j e pourrais aller voir ma grande soeur.

R. allen, les yeux, séparés par aɣenjuṛ, le nez.

9 - N e z -

Lɛinṣeṛ s-eddaw weẓṛu,
Ṣeffeṛ, yeddu.

Une source sous un rocher: siffle, elle se m e t à couler.

R. anzaren, le nez, d'où coulent l e s humeurs nasales, aḫlul.

10 - N e z -

Sin feṛṛḍen, sin beṛṛḍen.

Deux nettoient sans cesse; deux o n t toujours l a diarrhée.

R. iḍudan, les doigts et les narines.

11 - Oreille -

ZZiɣ-d i-wedrar,
Ufiɣ ag̊ersal.

J'ai contourné la montagne et trouvé un champignon.

R. ameẓẓuɣ, l'oreille, fixée au crâne, aqecṛuṛ.

Variante: Ag̊ersal yeṭṭef s adrar, u n champignon tient à la montagne.

12 - Oreille -

Bu-fṛaḫ isennden s aẓṛu.

Un poêlon appuyé à un rocher.

13 - Nutrition -

Walan-ṭ esnat, ddmen-ṭ-id ɛecṛa, yeçça-ṭ yiwen.

Deux l'ont vue, dix l'ont saisie, une l'a mangée.

R. elmakla, la nourriture; les doigts; la bouche.

14 - Nutrition -

Ḥemsᵃ imeqluqba
ḂḂin-ḋ tameslaqbuṭ
S aḫḫam umeslaqbu.

Cinq mystérieux amènent une mystérieuse à la maison d'un mystérieux.

R. iḍudan, les doigts qui portent la bouchée, t a l-q̊imt, à la bouche, imi.

Var.: Ḥemsᵃ ibelluqba refden tabellaqbuṭ armi d el-kaf, bran-az-d.
Cinq mystérieux transportent une mystérieuse jusqu'au précipice et la lâchent.

Note. Nous avons traduit par "mystérieux" des termes désuets ou imaginés dont nous n'avons pu obtenir une interprétation sure.

15 - Nutrition -

Amellal yesserwat, azeğğaγ itenneḍ ;
SSedd yeṭṭazzal, lebḥeṛ yeḥbes.

Un blanc dépique (la moisson); un rouge tourne (sur elle); le bief coule; la mer emprisonne.

R. ugel, la dent; iles, l a langue; tagerjumt, l e gosier; taεebbuṭ, l'estomac.

(Enigme connue en Algérie et Tunisie: v. Giacobetti, op. cit. N° 272; Quéméneur, op. cit. N° 15)

Var.: Lmeḥbes, lemṭerres ; targa telḥa, lebḥeṛ yeṭṭes.

Un étau, (les dents); un entonnoir/?/, (le gosier); la séguia, (l'oesophage), coule; la mer, (l'estomac), se calme.

Note. Les mots lmeḥbes, (ou lemḥebbes) et lemṭerres qui appartiennent au vocabulaire du moulin à eau sont traduits sous toute réserve.

Autres variantes:

Mellul, herres ; zeğğaγ, ḥelles ;
Targa tenjeṛ ; lebḥeṛ yeṭṭes.

Il est blanc, triture; il est rouge, ceinture; l a séguia est creusée; la mer est calme.

Imellalen sserwaten, azeggaγ iqellb-asen.
Les blancs dépiquent; le rouge retourne l'airée.

16 - Bouche -

Kr[a] ig-tett ur irebbu.
Malgré tout ce qu'il dévore, il n'est pas rassasié.
R. imi, la bouche.

17 - Langue -

Azger-iw d azeggaγ, asif s-eddaw-as :
Nett[a] ur t yebbi, nett[a] ur t yugad.
Mon boeuf est rouge; il a une rivière s o u s lui: celle-ci ne l'emporte pas et lui ne la redoute pas.
R. iles, la langue, et ileddayen, la salive.

Var.: Tablat γef teddun waman ur etrekku.
Une dalle sous les eaux, qui ne se détériore pas.

18 - Intérieur de la bouche -

CCabir w-ennabir ;
Ikufan ff-ugadir.
Un chacal/?/ et un lion/?/; des akoufis sur un escarpement.
R. iles, la langue; ineγ, aneγ, le palais; tuγmas, les dents; aksum bbuglan, les gencives.

19 - D e n t s -

Izgarn imellalen
QQnen s-lerbag izeggaγen.
Des boeufs blancs enjougués par des traits rouges.
R. uglan, tuγmas, les dents; aksum bbuglan, l e s gencives.

20 - Dents du noir -

ZZerriεa tamellalt degg-igr aberkan.
Des grains blancs dans un champ noir.
R. uglan bbakli, les dents du nègre.

21 - Mastication -

Sebɛa lbizan γef-elkaf ћezzmen s-ufilali;
Ad-ekker tsekkurt, a ţ gezmen di-nnşaf :
A settaŗ, a Ljilali !

Sept aigles sur un rocher, ceinturés d e maroquin rouge; survient la perdrix: ils la mettent en pièces: au secours, ô Djilali !

R. tuγmas iteffzen talqimt, les dents qui mâchent la bouchée.

Note. Giacobetti N. 275 cite l e même e n arabe et traduit: C'est une troupe bien alignée, couverte d e chair, avec une ceinture en fîlâlî r o u g e. Si elle t'attrape: viens à mon secours, ô Kîlânî !
Kîlânî, (ou Jilani, Jilali) est le Sidi Abd-el-Kader Eldjilali, né à Kilan (ou Jilan), mort à Baghdad, où se trouve son tombeau, universellement connu en Afrique du Nord.

Variante: Sin elbizan f-eşşuŗ :
Mi ţţfen kra beddun-t /beţţun-t/ d ennşaf.

Deux aigles sur une muraille: quand ils saisissent quelque chose, ils le mettent en pièces.

22 - S e i n -

Limmer maççi d elɛinşeŗ ugadir,
Tili wer neddir.

Si ce n'était pas la source de l'escarpement, nous ne serions pas en vie.

R. tabbuct, le sein.

23 - Main et doigts -

Agertil deg-s ђemsa medden.

Une natte sur laquelle sont cinq personnes.

R. afus, iḍudan.
Note. Rappelons ici les noms des doigts tels qu'on les apprend aux petits enfants:

Talţaţ, war-isem, alemmas gar-asen, ccahed meskin,

adebbuz en-telkin, le petit doigt, celui q u i n'a pas de nom, celui du milieu entre les deux précédents, le témoin, le pauvre (parce que c'est lui qu'on lève

pour la récitation de la chahada au moment de la mort), la matraque pour les poux.

24 - Doigts et ongles -

MMugreγ tarbaεt n-eṯṯelba, rran tilwaħin γeṛ-deffir.

J'ai rencontré une troupe d'étudiants, avec leurs planchettes dans le dos.

R. iḍudan, les doigts; accaren, les ongles.

Var.: εecṛa ṯṯelba rran tilwaħin eṛ-deffir.

Note. Les tilwaħin sont les planchettes enduites de terre blanche sur lesquelles les élèves d'école coranique écrivent les sourates qu'ils apprennent: ils les portent assez souvent derrière l'épaule.

25 - Doigts et ongles -

Ṛuħen εecṛa ħubbn igelzyam.

Ils sont dix, avec des pioches sur le dos.

R. iḍudan, accaren.

26 - Jambes -

Sin iεewzen γef-eṣṣuṛ:
Neṯṯa ur ten yeγḍil,
Niṯni ur d-egrarben.

Deux bâtons sur une muraille: celle-ci ne peut les faire tomber; ils ne peuvent pas dégringoler.

27 - Orteils dans le soulier -

Ḫemsa ṫzamarin degg-iwet tebṛuǰt.

Cinq agnelles dans le même creux.

R. tifednin değ-sebbaḍ, les orteils dans la chaussure.

28 - Epine dans le pied -

Tellec, a ben-tellec,
Iwetn aεṛab yeqqummec.

- ? - fils de - ? - qui frappes l'arabe (o u Arab) accroupi.

R. asennan yeddan deg̊-ḍaɣ, l'épine qui entre dans le pied et oblige à s'accroupir pour l'ôter.

Var.: Ťinic, a bu-qinic, twet argaz tesqummc-it.

- ? -, elle frappe l'homme et le force à s'accroupir.

- La Vie et la Mort -

29 - Sommeil -

Win iɛeddan deffir-ek iɣeḍl-ik.

Celui qui est passé derrière toi t'a fait tomber.

R. nnadam, le sommeil.

N. En arabe: Giac. 309: جاء وراك وصرعك

Il vient par derrière et te terrasse.

30 - Sommeil -

Ageṭṭum bbeṣɣaɛ : a k yeṣɣeɛ, yesɣeɛ imawlan-ik.

Une badine pour assommer: elle t'assomme et assomme les tiens.

R. nnadam, le sommeil.

31 - Ombre de l'homme -

Tleħħu ur ethedder.

Elle m a r c h e sans p a r l e r.

R. tili, l'ombre (portée).

32 - Ombre -

Tezger asif ur tebzig.

Elle traverse la rivière sans se mouiller.

R. tili. On peut aussi répondre : tamaẓẓagt, la mamelle.

33 - Etapes de la vie -

ṢṢbeḥ, ileḥḥu f-ṛebɛᵃ iḍaṛṛen ;
Deġ-zal, γef-sin ; tameddit f-etlata.

Le matin, il marche sur quatre pattes; à midi, sur deux; le soir, sur trois.

R. bnadem, l'homme, (ḷḷufan, bébé; ilemẓi, homme fait; amγaṛ s-uɛekkaz, vieillard avec son bâton).

C'est l'énigme proposée par le Sphinx à Œdipe.

34 - Foetus -

Zerɛeγ elɛedra deffir-wedrar,
Ur essineγ ma d irden neγ ttimẓin.

J'ai semé du vert derrière la montagne: je ne sais si ce sera du blé ou de l'orge.

R. ḷḷufan di-tɛebbuṭ ggemma-s, l'enfant dans le sein de sa mère.

35 - Foetus -

Ufiγ titbirt di-lbir :
Ma nekks-itt-id, ur as nezmir ;
Ma neqqim, enḥar.

J'ai trouvé une pigeonne dans le puits: l'enlever, je ne peux pas; si je la laisse, il me reste mon impatience.

36 - Nouveau-né -

Yusa-dd inebgi
Ur fell-as nebni.

Un hôte nous est arrivé sur qui nous ne comptions pas.

R. eḷḷufan, le nouveau-né.

37 - Nouveau-né -

Tṛuḥ atẓeṛ wer-jin teẓṛi.

Elle est allé voir ce qu'elle n'avait jamais vu.

38 - Nourrisson -

Yusa-dd inebgi, ur yesɛi tuγmas ;

Zliγ-as ikerri, ur yesεi iγsan.
Un hôte s'est présenté : il n'a pas de dents ; j'ai fait tuer pour lui un mouton sans os.
R. eḷḷufan iteṭṭḍen, l'enfant à la mamelle.

Var.: Iteṭṭ, ur yesεi tuγmas.
Il mange et n'a pas de dents.

39 - Vieillard -

Iwet wedfel değğ-edrar ;
Ṭwaγent tessyar.
Il a neigé sur la montagne ; les moulins sont détériorés.
R. eccib, la canitie du vieillard aux dents abîmées.
N. En arabe, v. Giac. 314.

40 - Vieille femme au coin du feu -

Taqejmuṛt ennig elkanun.
Une bûche près du foyer.

41 - M o r t -

Yiwn iniγem yeççuṛ takufit.
Une seule figue sèche remplit l'akoufi.
R. elmegget değ-ẓekka-s, le mort dans sa tombe.

Var.: Biṭ, biṭ, yeççuṛ taḥjiṭ.
Un tout petit rien/?/ emplit le trou.
N. Autre réponse : la graine de navet, v. plus bas.

42 - Mort -

Zerεeγ ibiw ur đ-yemγi.
J'ai mis une fève en terre : elle n'a pas levé.
R. elmegget değğ-akal, le mort en terre.
N. En arabe, v. Quéméneur : (107) :
Une herbe dans un trou, علي حشيشة في غار
Ne pousse ni ne verdit. لا تنبت ولا تخضار

43 - Mort -

Ufiɣ-t değ-ḫenduq,
Yesburr abeḣnuq.

Je l'ai trouvé dans un défilé, enveloppé d'un voile d'étoffe.

R. elmegget d-leǩfen, le mort et le linceul.

Var. Yebber değ-ḫenduq, iṛuḣ ɣṛ-essuq.
Engagé dans le défilé, il va au marché.

44 - Mort -

Yuɣ luḍu ; ur yeẓẓull ara ;
Yels^{a} ur ď-yeǰǰ^{i} ara ;
Iṛuḣ, ur ď-yuɣal ara.

Il a eu les ablutions mais n'a pas fait la prière; habillé au complet, il est parti et n'est pas revenu.

45 - Mort -

Mlaleɣ-t ennig-weḫḫam, nniɣ-as : Sani ?
Yenna-k : S an^{i} ur ď-eṯṯuɣaleɣ.

Je l'ai rencontré (sur le chemin qui passe) au-dessus de la maison; je lui ai demandé où il allait: il m'a répondu: A un endroit d'où je ne reviendrai pas.

R. elmegget. - Autre réponse: abbu, la fumée.

46 - Mort -

Greɣ afus-iw ɣel-lbir :
Ma neddm-it-iď, ur as nezmir ;
Ma neǰja-t-in, yerḱeb ɣel-ɣiḍ

J'ai mis la main dans un puits: le prendre, je ne le peux; si je le laisse, il excite la pitié.

47 - Cimetière -

Aεeṛqub ƀƀakal, zzerriεa-s d aksum.

Un champ de (bonne) terre dont la semence est de la viande.

R. timeqbeṛt, le cimetière.

48 - Cimetière -

Taddart imenderfifen :
Wᵃ ur ineṭṭeq γeṛ-wa.

Village de lourdauds : aucun ne parle à l'autre.
R. timeqbeṛt d-iẓekwan, le cimetière et les tombes.
N. amenderfif, imenderfifen a été traduit par infirme; on cite aussi, d'une femme qui se plaint de la gaucherie d'un mari qui a plus d'embonpoint que d'esprit :

Uγeγ amenderfif :
Adeççeγ uknif ! J'ai épousé un balourd : je peux m'attendre à manger brûlé : je dois tout supporter.

49 - Cimetière -

Taddart Imeḣduden :
Wa ttiñegnit, wa ff-udem.

Village des Mahmoud : un sur le dos, l'autre sur le ventre.
N. On répond, plus généralement : elqeṛmud, la toiture en tuiles.

- La parure; les vêtements -

50 - Miroir -

Yeṯwalⁱ, ur d-ineṭṭeq.
Il regarde sans rien dire.
R. lemri, le miroir.

51 - Miroir -

Sin ṯemyesmuqalen,
Yiwn iferq-iten.
Deux se regardent; un les sépare.

52 - Miroir -

Skadeγ-t, yeskad-iyi ;
(Anwa iwmi ara ṛṛẓent wallen).

Je le regarde, il me regarde; (on peut ajouter : Qui baissera les yeux /le premier/?).

53 - Peigne -

Itekks-ed ilfan di-lγaba.

Il débarrasse la forêt de ses sangliers.
R. timceṭṭ, le peigne.
N. Arabe, v. Giac. 344 :
Ma grand-mère en sabots
Ramène les chèvres de la forêt.

54 - Peigne -

Tεedda di-tezgi, tefra-ṭ.

Elle a traversé la forêt et l'a débroussaillée.

55 - Peigne -

Afus-is deg-fus-inu,
Neṭṭat la thebbr amadaγ.

Sa main (ou: son manche) dans ma main, elle gratte le taillis.

56 - Rasoir -

Aεudiw em-ḃuderda,
Ileḣḣu alamma yella nnda.

Cheval de -? - (qui) ne marche que quand il y a de la rosée.

R. elmus n-eṭdila, le rasoir, q u i ne coupe q u e sur un épiderme humide.

57 - Broche frontale -

Aggur f-yeḥf en-tulmuṭ,
A nnegr-im, a Taḣemmuṭ !

La lune au sommet de l'ormeau: ronge-toi de dépit, femme des Aït-Hamou !

R. afzim, la broche frontale qu'arbore la mère d'un garçon.

58 - Boucle d'oreille -

Lillu iɛelleq γeṛ-ciccu.
Un sou-sou accroché à la vian-viande.
R. taɛelluqt, le pendant d'oreille.
N. lillu et ciccu ou cuccu : diminutifs enfantins.

Var.: Cuccu iɛelleq lullu.
La vian-viande porte un sou-sou. (lullu ou lillu).

59 - Broche pectorale -

Taggurt di-tlemmast en-tezdayt.
Une petite lune au cœur du palmier.
R. tafzimt, broche de poitrine.

60 - Colliers -

ÇÇençunn ur eṭṛuẓun.
Ils rendent un son fêlé mais ne sont point brisés.
R. izurar, les colliers.

61 - Bracelet -

Yelli-s uɛeṭṭaṛ
Teṭṭali teṭṭaṛ.
La fille du colporteur va et vient.

62 - Bracelet -

Taklit teḥneq lalla-s.
Une négresse qui essaie d'étrangler sa maîtresse.
R. tameqyast el-ljamus, le bracelet de (fausse) corne.

Var.: Akli yurz aḥeṛṛi.
Un nègre retient un homme libre.

63 - Bracelet -

Aɛekkaz iɛelleq lillu.
Un bâton qui porte, attachée, une pièce d'argent.
R. afus, l'avant-bras; ameqyas, le grand bracelet d'argent.

64 - Anneau de cheville -

SSya d ellemm, ssya d ellemm,
Talemmast d ilem.

D'un côté un bord-?-, de l'autre côté un bord, au milieu, du vide.

R. aḫelḫal /aḫeṛḫal/, l'anneau de cheville.

N. ellemm, bord, lisière, ne semble plus employé que dans des clichés.

65 - Anneau de cheville -

ṬṬbeq lilluci,
Mi zzint leḣwaci,
Talemmast-is d ulac-i.

Plateau d'argent, entouré de -?-, au milieu, rien.

66 - Anneau de cheville -

SSya d elluḣ, ssya d elluḣ,
Talemmast d eṛṛuḣ.

Plat d'un côté, plat de l'autre; au milieu, du vivant.

67 - Chéchia -

Tezdel fell-asen,
Ur ten teḣsib d acu-ten.

Elle les couve, elle ne les compte pas comme siens.

R. tacacit, la chéchia.

68 - Chéchia -

B̊B̊iγ-ḋ tabaqit idammen s-ufell[a] uqeṛṛ[u],
ur tenγil.

Je porte sur la tête un pot de sang: il ne se renverse pas.

R. tacacit tazeg̊g̊aγt, la chéchia rouge.

69 - Chemise ou robe -

Kecmeγ degg-iwn eṭṭaq,
FFγeγ di-tlata.

J'entre par une fenêtre et sors par trois.

R. tasedrit, la chemise, ou: taqenduṛt, la robe.

70 - Chemise (ou robe) -

Aḫḫam bu-ṛebεa tebbura.
Une maison à quatre portes.

71 - Chaussures -

Sin εebban yiwen.
Deux en ont pris un en charge.
R. isebbaḍen, les souliers.

72 - Chaussures -

Lmezmeḍ yezmeḍ eṛṛuḥ.
Ce qui serre serre le vivant.
R. asebbaḍ, la chaussure.

73 - Chaussure fine -

Seḍḥant adzeġrent asif.
Elles n'osent pas traverser la rivière.
R. tisebbaḍin, souliers de confection.

74 - Mocassin -

Yezġer, yesfenḫeṛ.
(S')il passe dans l'eau, il se met à pleurnicher.
R. acifuḍ, (pl. icifaḍ), le mocassin.

75 - Sabot -

Ḥeffer, ḥeffer, serdun-i,
Iḍaṛṛn em-bu-leɣwaḍi.
Creuse, creuse, mon mulet, pattes de joueur de ṛhita.
R. iqebqaben, les sabots, socques.

76 - Sabots -

Aεudiw-iw ɣiṛa-ɣiṛa,
L^a aḱerciw, lą ɗewwaṛa,
Inuda-ɗ aḱ elḥaṛa.
Mon cheval, il court, il court; pas de ventre ni de

tripes: il parcourt toute la courée.
R. aqebqab, le sabot, le socque.

77 - Sabot -

Iεedda tizerbatin,
Ur yesεi tijeṛṛatin.
Il parcourt les ruelles sans laisser de traces.

- L'alimentation -

78 - Farine -

D amessas, ur đ-ineţţeq.
Fade, il ne parle pas.
R. awren, la farine.
N. Il y a ici un jeu de mots sur amessas qui désigne: ce qui est fade, mais, aussi, le fâcheux que l'on ne peut empêcher de parler.

79 - P â t e -

D amellal amm-izimer,
Itss aman amm-ezger.
Blanc comme un agneau, il absorbe autant d'eau qu'un boeuf.
R. areḱti, la pâte.

80 - Moelle -

Lεinṣeṛ s-eddaw-weẓṛu,
Summ a đ-yeddu.
Source sous le rocher: tire, ça viendra.
R. adif, la moelle.

81 - Galette -

Aggur deg-rebbi ɓɓakli.

Une lune sur les genoux d'un nègre.
R. aγṛum değ-ḍajin, la galette dans le poêlon.

82 - Beurre -

Greγ afus γel-lbir,
DDmeγ-d tamellalt ggetbir.

J'ai mis la main dans le puits: j'en ai retiré un oeuf de pigeon.
R. tawaract bbudi, la première boulette de beurre.

83 - Oeuf -

Ççiγ takufit ur eṛwiγ.

J'ai mangé le contenu d'un akoufi sans en être rassasié.
R. tamellalt, l'oeuf.

84 - Oeuf -

Mennaγ a wi-ççan cwiṭ,
A wi-rnan cwiṭ,
A wi-jjan cwiṭ !

Je voudrais bien en manger un peu, en reprendre un peu, en laisser un peu.

85 - V i n -

D azeğğaγ am-etmess,
RRiḥa-s ur ttekkes.

Il est rouge comme le feu et son odeur ne disparaît pas.
R. eccṛab, le vin.

86 - C a f é -

TTaberkant am tuggi,
TTaṛẓagant amm-ilili.

Noire comme la marmite, amère comme le laurier-rose.
R. elqahwa, le café.

87 - Café -

A m a n i b e r k a n e n,

Ţnuzun-đ s-isuŗđiyen.
De l'eau noire, que l'on paie avec des sous.
R. elqahwa.

88 - Sucre -

D amellal amm-uyefki,
Tiẓṭṭ-ins amm-udi.
Blanc comme le lait, sa saveur (égale) celle du beurre.
R. esskeŗ, le sucre.

89 - Sel -

Taεekkazt em-berkulli,
KKs-eđ aḫḫam g ur telli.
Bâtonnet de -?- : on ne peut excepter une maison où elle ne se trouverait pas.
R. lemleḣ, le sel, (fém.)

90 - Sel -

ḢHewŗeq, ẓẓewŗeq,
ZZerriεa wer nesεi lewŗeq.
Piquant, étincellant ; plante sans feuillage.

91 - Sel -

Yecbeḣ, ur ẓid.
Brillant mais pas doux.

II. L'HABITATION

- La construction -

92 - Maison -

Alγ̊em deg̊g̊-eftis,
Imi-s deg-dis,
Arraw-is deg̊-εebbuḍ-is
M-kul-ħa s-yism-is.

Un chameau sur un terrain plat(d'alluvions dans la rivière): sa bouche est sur le côté; s e s petits sont dans son ventre et chacun a un nom.

R. aḫḫam, la maison, tabburt, l a porte; les habitants de la maison.

Var.: Alγ̊em gguff ; g̊-εebbuḍ-is εeddan meyya.

Chameau de -?- cent ont passé dans son ventre.

Note. gguff a été traduit, sans plus, par:de Yuff; le mot, inusité, e s t, peut-être, à rapprocher de la racine F comportant, dans d e nombreuses régions, l e sens de: être enflé, gros.

93 - Fondations -

Yeẓẓa, ur yesε^{i} iẓuṛan.
Il est planté mais n'a pas de racines.
R. elsas /ellsas/ b̊b̊eḫḫam, les fondations.

94 - Pilier central -

Tebded, ur tesɛi iḍaṛṛen.
Elle se tient debout et n'a pas de pieds.
R. tig̊ejdit, le pilier central.

95 - Pilier central -

Taklit teḥneq sid-is.
L'esclave étrangle son maître.
R. tig̊ejdit, le pilier central, dont la fourche embrasse la poutre centrale, asalas.

Variante: Lalla teṭṭef sidi.
Madame soutient Monsieur.
Note. En arabe, Quéméneur, 111:
Deux vieilles
Etranglent un vieux.

على جوز عزايز
خانقين شايب

96 - Pilier central et poutres -

Jidda tƀubb jeddi ;
Jeḍdi iƀubb tiḥdayin.
Grand-mère porte grand-père ; grand-père porte ses filles.
R. tig̊ejdit, le pilier central qui soutient la poutre maîtresse, asalas, et les poutres intermédiaires, timuway.
N. Arabe, Giacobetti, 382:

Mon grand-père est porté par ma grand-mère et ma grand-mère porte ses enfants.

جدّي في جدّة
جدّة زافرة وليداتها

97 - Poutre maîtresse -

Ilul di-lqaɛa, yenṭel deg-genni.
Il naît dans la terre; on l'enterre dans le ciel.
R. asalas, la poutre maîtresse.

Var.: Lmut-ennsen di-lqaɛa ; tanṭelt-ennsen deg-genni.
Ils meurent dans le sol; on les enterre dans le

ciel. R. isulas, les poutres centrales.

98 - Charpente de toiture -

Amγaɣ iḃubb tamγaɣt-is ;
Tamγaɣt etḃubb yessi-s.

Le vieux porte s a vieille; la vieille porte s e s filles.

R. asalas ; tamawayt, une des poutres intermédiaires supportant leɛmel, constituéde chevrons à section carrée, tifeggagin, ou ronde, timmway.

Var.: Amγaɣ iḃubb sebɛa yessi-s.
Un vieillard qui porte sept filles sur son dos.

99 - Couverture du toit -

Timeqberṭ n-At-Hicem,
Wa ttinnegnit, wa ff-udem.

Cimetière des Aït-Hichem: l'un sur le dos, l'autre sur la face.

R. essqef, la couverture de tuiles, iqṛemyad.

Var.: Taddart ggeqraraden : wa ḃ-ennegni, wa ff-udem.
Village de -?-: un sur le dos, l'autre sur le ventre.

Var.: ṬṬsen, wa ttimegnit, wa ff-udem.
Ils reposent, l'un sur le dos, l'autre sur le ventre.

N. Arabe, v. Giac. 388:

L'un est couché sur le dos, واحد راقد على ظهره
L'autre s u r le ventre. واحد راقد على كرشه

100 - Tuiles -

ṬṬillin ur ḋ-keççmen.
Ils se penchent pour regarder mais n'entrent pas.
R. iqṛemyad, les tuiles.

101 - Porte -

M-eb̆la yi-ss ur neggan.
Sans elle, on ne pourrait dormir.
R. tabburt, la porte, que l'on ne ferme que pour la nuit.

102 - Linteau de porte -

Yeţţili, ur d̆-ikeççem,
Ama d uday, ama d ineslem.
Il regarde mais n'entre jamais, juif ou musulman.
R. amnaŗ en-tebburt, le linteau d e la porte; plus vraisemblablement, amnaŗ ufella, (amnaŗ, sans plus, désignant généralement le seuil).

103 - Battants de la porte -

Deg̊-zal tellin, degg-iḍ meddlen.
Ouverts le jour, fermés la nuit.
R. lelwaḣ en-tebburt, les battants de la porte.

104 - Battants de la porte -

Deg̊g̊-ass eţţemyeskaden,
Degg-iḍ eţţemyezmaḍen.
Le jour, ils se regardent; la nuit, ils se serrent l'un contre l'autre.
N. Arabe tunisien,
v. Quéméneur, 113bis :
Deux petits frères,
la nuit enlacés; le jour, séparés.

علي زوز اخوة - في الليل يتعانقوا
وفي النهار يتعاتقوا

105 - Battants de la porte -

Sin yergazen, teţţf-iten yiwet_tmeţţut.
Deux hommes retenus par une seule femme.
R. lelwaḣ en-tebburt, les battants de la porte, fermés par le moyen de la clé, tasaruţ, de la serrure.

106 - Serrure -

Yewqeɛ kacca di-kacca ;
Ur ferrun alamma teḅḅḍ-ed Yemma ɛica.

Deux -?- sont pris l'un dans l'autre : ils ne se sépareront qu'à l'arrivée d'Imma Aïcha.

R. elmeftaḥ, serrure, cadenas; tasaruţ, clé.

107 - Serrure -

Akli-ynu aţemţami
Yenna-yi : Ṛuḥ f-eḍman-i.

Mon serviteur noir -?- M'a dit : Va, aie confiance en moi.

R. elmeftaḥ, la serrure ou le cadenas.

Var.: Akli—ynu aţmeţmani... forgé à partir de la racine Ḍ M N, garantir, assurer.

108 - Soupente -

Taserdunt-iw em-Bu-Heddu
Teţɛebbi, ur tteddu.

Ma mule est de Bou-Heddou (?); elle prend les charges mais ne bouge pas.

R. taɛrict, la soupente.

Var.: Teţɛebbi, ur teţṛebbi.
Elle se laisse charger; elle n'a jamais de petits.

109 - Etagère maçonnée -

Yeţţilli, ur iteffeɣ.

Il se penche pour voir (dehors), mais ne sort jamais.

R. adekkan, étagère maçonnée, près de la porte.

– Le mobilier de la maison –

110 – Akoufi –

Net̤t̤^{a} atan dag^{i}, iẓeṛman-is di-ssuq.
Lui, il est ici ; ses intestins, au marché.
R. akufi, l'"akoufi", grande jarre à provisions.

111 – Akoufi –

Yesɛ^{a} imi, ur yesɛ^{i} uglan ;
Yesɛ^{a} aɛebbuḍ, ur yesɛ^{i} iẓeṛman.
Il a une bouche sans dents ; il a un ventre sans intestins.

112 – Foyer –

SSya d ellemm, ssya d ellemm,
Talemmast teççuṛ d essemm.
Par ici, un bord, par là, un bord ; dans l'intervalle, du poison.
R. elkanun, le foyer allumé.

113 – Foyer –

Taqessult el-lmeṛjan
FF ur tezzin yizan :
Feṛq-it̤t̤ i-ljiran.
Une assiette de corail, que les mouches ne survolent pas : partage-la avec les voisins.

114 – Pierres du foyer –

Tlata watmaten efkan iq̊eṛṛa-nnsen i-twaɣit.
Trois frères tendent leur tête au mauvais sort.
R. inyen, les pierres du foyer, qui supportent la marmite, généralement trois.

115 - Tisons -

Jerrḥen, ţţaẓen.
On les blesse : ils s'approchent.
R. isufa, les tisons dans le foyer.

116 - Fumée -

Ifelfel aḥerṛaq
Iɛedda di-ţţaq.
Un piment piquant passe par la meurtrière.
R. abbu, la fumée.
N. Autre réponse: aγeṛda, le rat.

117 - Fumée -

Mlaleγ yid-es ennig-weħħam, ufiγ-t yeţru : nniγ-as : Acimi ?
Yenna-yi : Nekkini luleγ-d, yemma ma zal.
Je l'ai rencontré au-dessus de la maison: j'ai vu qu'il pleurait; je lui ai demandé pourquoi: il m'a dit: Je viens de naître; ma mère, pas encore.

Var.: Neţţa ilul, yemma-s ma zal.
Il est né, sa mère, pas encore.

118 - Fumée -

DDerḃala fi-dderḃala,
La yeççali di-lḥaṛa.
Loque sur loque, il erre à travers la maison.

119 - Fumée -

Mmugreγ-t ennig-weħħam, iserrḥ-ed iẓeṛman-is.
Je l'ai trouvé au-dessus de la maison, qui perdait ses entrailles.

120 - Fumée -

MMugreγ-t ennig eṣṣuṛ, nniγ-as : San^{i}
i ţţeddud̦ ? Yenna-k : And^{a} ur d̄-eţţuγaleγ.
Je l'ai trouvé sur le rempart : Où vas-tu? lui ai-je demandé. Il m'a dit : Là d'où je ne reviendrai pas.

Var.: Mlaleγ-t ennig-weḫḫam, nniγ-as : Sani ? Yenna-k : San^{i} ur d̄-eţţuγaleγ.
Var.: Ileħħu, ur d̄-yeţţuγal.
Il va et ne revient pas.

121 - Cruche à eau -

Tebd̄ed ur tesε^{i} iẓuṛan.
Elle tient debout sans racines.
R. elbila, la cruche de réserve d'eau.

122 - Natte -

S-wadda ţiẓgi,
S-ufella d ag̊ni.
Par-dessous, forêt ; par-dessus, plateau sans arbre.
R. agertil, la natte de couchage.

123 - Couverture -

Tidekt timerdidekt, ifṛaḫ s-eddaw-as.
Lentisque lentisquée, les poussins sont dessous.
N. Le terme timerdidekt n'a plus de sens.

124 - Literie -

Deg̊-zal tekksen, degg-id̦ ţrusun.
Dans la journée, ils se retirent ; le soir, ils se posent.
R. iceţţiḍen, les effets de literie que l'on déplie le soir et replie le matin.

125 - Lampe -

Aεeqqa ggired iεemmṛ aḫḫam.

Un grain de blé qui occupe toute la maison.
R. taftilt, la lampe.

N. Arabe, v. G. 403 et 404 : Une queue de rat remplit la maison - Grand comme u n e souris, sa barbe remplit la maison.
Q. 124 : Gros comme une fève, il remplit la maison fermée.

126 - Lampe -

Aγyul ƀƀakal, tabarda l-lkeṯṯan.
Ane de terre, bât de chiffon.
R. elmeṣbaḣ, lampe.

N. On peut ajouter : enjeɛ, enjeɛ acemma kan.
pique-le à petits coups, (allusion aux petites tractions qu'il faut exercer sur l a mèche de la lampe à huile pour tenir la flamme.)

Var.: Tasebbalt ƀƀaman,
Tasummta l-lkeṭṭan :
Enjeɛ ciṭ kan.
Une cruche d'eau; un oreiller d'étoffe : excite un tout petit peu.

127 - Lampe -

Yencer leɛlam,
Yecbeḣ weḫḫam.
On dresse l'étendard: la maison s'illumine.

128 - Lampe -

Tamγaṛt ennig elkanun,
Tneṣṣr aḫlul.
Une vieille près du feu, qui mouche sa morve.

129 - Lampe -

Yeqqim-ḏ ennig elkanun, iteṭṭ-eđ di-tezṛemt-is.

Assis auprès du feu, il mange un petit boyau à lui.
R. elmeṣbaḣ, la lampe à huile.

Var.: Yeqqummec, yessebleɛ aẓṛem.
Accroupi, il dévore un boyau.
N. Arabe, v. Giac. 401:
Il mange sa chair, il boit son sang et ne meurt pas.

ياكل لحمه - يشرب دمه
وما يموت

Tunisien, v. Quém. 123:
Un petit vieux, sur un petit banc, mange un petit boyau.

علوشايب في دكيكينة
يوكل في مصيرينة

130 - Echelle -

ɛecṛa tullas beđdent f-sin iḍaṛṛen.
Dix filles se tiennent sur deux pieds.
R. elmeḍleɛ, l'échelle.

III. Les OCCUPATIONS

- L'agriculture -

131 - Charrue -

εemmi Sεid aneεKaKuf,
A win γef tecbeḣ tikli ;
Ifassn-is ttimendeffirt,
Ils-is yeṭṭazu tiḥsi.

Oncle Saïd distors, (mais) à l a noble démarche, a les mains retournées; il écorche une brebis.

R. elmaεun, la charrue.

132 - Charrue au labour -

Sin elbizan kessen,
Taninna teqqaz-asen,
Lbaz yettṣeffiṛ-asen.

Deux aigles cherchent leur provende; une perdrix creuse pour eux; un aigle les excite en sifflant.

R. Les bœufs qui tirent la charrue et le laboureur au travail.

Variante: on ajoute: Meḣṛum elḣegg gar-asen.
Requiescat au vivant qui est

entre eux, (la charrue).

N. taninna, qui a été traduit par perdrix, aurait pu l'être par tourterelle ou buse, les avis étant s i divers qu'il y a lieu de se demander s i le terme n e représente pas que le nom d'un oiseau inconnu, voire imaginaire.

N. Ar. v. G. 491, où il est bien question d e perdrix mais désignée par un nom courant.

133 - Charrue -

Jeddi εKiKi,
Ameεwaju n-tikli.

Oncle Akiki, qui se tortille en marchant.

R. elmaεun, /elmiεun/, la charrue.

N. eεKiKi est forgé; sans doute s u r un v. εekki, railler, singer, faire des grimaces, contorsions. I l est possible aussi qu'il soit à rapprocher de la rac. ε K F, qui a donné aneεKaKuf.

134 - Soc -

Tecṛuṛeq, tebṛuṛeq,
Tger degg-akal, teεṛeq.

Elle brille et étincelle; elle plonge dans l e sol jusqu'à s'y perdre.

R. tagersa, le soc.

135 - Soc -

Tenneğdam, teḤya-dd iεeggalen.

On la renverse; elle redonne vie aux membres de la famille.

136 - Aiguillon -

Baba amγaṛ, bu-wugl uqeṛṛu.

Mon vieux père, qui a une tête en forme de dent.

R. anzel, l'aiguillon.

137 - Hachette -

Afus-is değ-fus-inu, lħess-is sağemmaḍ-is.

Sa main est dans ma main; son bruit s'entend sur l'autre versant.

R. tagelzimt, hachette.

138 - Pioche -

Mlaleγ-t ennig-weħħam, nniγ-as : S ani tteddud ? Yenna-k : γeṛ-teṛẓ[1] uqeṛṛu.

Je l'ai rencontré (sur le chemin qui passe) au-dessus de la maison et lui ai demandé où il allait. Il m'a alors répondu: Me faire casser la tête.

R. agelzim, la pioche.

139 - Faucille -

Sidi[1] amγaṛ aneεkakuf
Igern irebbi[1] i-wecṛuf.

Un vieux monsieur tout tordu, qui s'arc-boute contre la descente.

R. amger, la faucille.

N. L'expression greγ irebbi[1] i-wecṛuf s'emploie avec le sens de : je fais tous mes efforts; j'essaie même l'impossible.

140 - Faucille -

Uγmasn-is ğ-εebbuḍ-is.

Ses dents sont dans son ventre.

141 - Greniers à paille -

Taddart imenderfifen :
La ħess, la medden.

Village de lourdauds: pas de bruit, personne.

R. itemma, les greniers à paille, (qui sont, assez souvent groupés).

Variante: Tarbaɛt imenderfifen: wᵃ ur yeṭlaɛi wa.
Village de lourdauds: ils ne se parlent pas entre eux.

142 - Moulin -

Anzel ƀƀaman,
Tayuga ggilfan.

Pour aiguillon, de l'eau; pour paire (de boeufs), des sangliers.

R. tassirt, le moulin (à eau).

143 - Moulin -

Sin, ur kerrzen, ur esserwaten;
NNeɛma teǧra-d yaǩ ɣuṛ-sen.

Deux, qui ne labourent ni ne dépiquent; finalement tout le grain vient de chez eux.

R. iɣuṛaf en-tessirt, les meules du moulin.

- L'étude et les loisirs -

144 - Ecriture -

Tiɣeṭṭen tiberkanin ksant egg-igr amellal.

Des chèvres noires pâturent dans un champ blanc.

R. tira, (pluriel), l'écriture; elǩaɣeḍ, le papier.

N. Arabe, v. G.414 et 416.

145 - Papier -

Ewteɣ-t s aẓṛu, ur yefsi;
Ewteɣ-t eṛ-temda, yefsi.

Je l'ai frappé sur la pierre, il ne s'est pas défait; je l'ai jeté dans le trou d'eau, il s'est défait.

R. elkaγeḍ, le papier.

N. Ar. G. 420 : Notre mouton à tête blanche; quand il voit l'eau, il s'évanouit.

et 421 : Notre mouton fait du bruit quand il tombe d'un rocher; il ne se brise que quand il tombe dans l'eau.

كبشنا الايطيح من الكاف
ينقرش - والايطيح
في الماء ينقرض

146 - Papier -

Aẓeṭṭa m-ebl^{a} iγṛisen.

Un tissu sans franges. (iγṛisen désigne les extrémités des fils de trame qui sont coupés quand le tissage est achevé.)

147 - Lettre -

Lḥeggt iḃubb elmegget ; iḃubb-it armi d leεmaṛa ;
Lmegget-enni yerra-đ s-leḫbaṛ ; ma d el-ḥeggt-enn^{i} ur đ-yerr^{i} ara.

Un vivant porte un mort; il l'emmène en région habitée. Le mort s'en est rendu compte; quant au vivant, il ne s'est aperçu de rien.

R. tabṛaṭ, la lettre (missive).

N. Cf. l'arabe, (Giac. 426), qui intervertit les termes "vivant" et "mort":

Le mort porte le vivant, lequel va avec lui jusqu'aux pays habités. Le mort raconte des nouvelles et le vivant ne dit rien.

الميّت رافد الحيّ والحيّ به يحوّس
حتى بلاد العمارة
الميّت يعطي الخبر و الحيّ لا لا

148 - Cigarette -

Yeḱfen, ççan-t.

On le met au linceul, on le mange.

R. igiṛṛu, la cigarette.

N. Giac. 442 et 443 qui donnent "cacher" et "brûler" au lieu de "manger".

149 - Tambour -

Ibeggs, iḣezzem,
La yṛeεεed am-yizem.

Il a double ceinture; il rugit comme un lion.
R. eṭṭbel, le tambour.

150 - Tambour -

Tesbeεbeε tiḫsi, uzzlen-đ izamaren.
La brebis bêle: ses agneaux accourent.
R. eṭṭbel, le tambour, qui fait accourir les gens.

Var.: Ťsuγ etfunast : uzzlen-đ warraw-is.
(Quand) la vache meugle, ses veaux accourent.

151 - Tambour -

MMugreγ-t ennig-weḫḫam, enniγ-as : S ani akka ; yenna-yi : S anda ara dd-ạγγ ibeqqayen.
Je l'ai trouvé au-dessus de la maison: je lui ai demandé: Où vas-tu comme ça? Il m'a répondu: Là où je recevrai des gifles.

N. Autre réponse: aγeṛbal, le tamis.

152 - Horloge -

Ay elḣiγ değ-surifen !
I đ-ḫellaγ değ-meccaqen !

Que de pas j'ai faits! Que de distances j'ai parcourues!
R. ssaεa, horloge, montre.

153 - Horloge -

Tḫeddem, ur tεeggu.
Elle travaille sans se fatiguer.

154 - Fusil -

ṬṬfeɣ yemma-s, yelli-s teḫukkek.

J'ai tenu la mère; la fille s'est sauvée comme une génisse excitée par le chant du coucou.

R. tameḱḣelt,/tameǧḣelt/, l e fusil; taṛeṣṣaṣt, la balle.

155 - Pistolet -

Lqedd annect ƀƀezduz,
Leεyaḏ yeɣleb agenduz.

Pas plus gros qu'un petit maillet, il fait plus de bruit qu'un taurillon.

R. tameẓyant, le pistolet.

156 - Poudre -

D aberkan am qeḍṛan,
Ineṭṭeḍ am ecciṭan.

Noir comme goudron, il vous attaque comme le diable.

R. elbaṛud, la poudre.

157 - Coup de feu -

Uṛiḍ degg-iḫf uεeẓẓug.

Un pet (qui sort) de l'extrémité d'un sourd.

R. lewǰeh, le coup de feu.

158 - Balle -

Teḣnenni, tebnenni,
Tṛuḣ değ-genni,
Teçça-dd aksum ur etli.

Grassouillette, rondelette, elle va dans le ciel et

dévore de la viande usurpée.
R. taṛeṣṣaṣt, la balle.

159 - Balle -

Tṛuḫ di-tegnewt, ṯteddu tesseγṛit.
Elle passe dans le ciel en poussant des youyous.

160 - Balle -

La tleḫḫu m-eḃl[a] iḍaṛṛen,
La tesmuqul m-eḃl[a] allen,
La teṯṯazzal amm aḍu.
Elle marche sans pieds; elle regarde sans yeux; elle est aussi rapide que le vent.

161 - Piège -

Yemma-Jiḋa mi tekna teεrurt
Teṭṭammaε tasekkurt.
Imma-Jida, au dos courbé, voudrait bien manger une perdrix.
R. taqellaεt, le piège.

162 - Gourdin -

Mugreγ-t ennig-weḫḫam, nniγ-as : San[i] akka ? Yenna-yi : γeṛ-teṛẓ[i] uqeṛṛu.
Je l'ai rencontré au-dessus de la maison et lui ai demandé: Où vas-tu ainsi? - Me faire casser la tête, m'a-t-il répondu.
R. adebbuz, le gourdin.

N. On peut répondre aussi: agelzim, pioche, ou: afḍis, masse, gros marteau.

163 - Chemin -

Hayt-it, hayt-it : ur tqeḍiεent wallen.

Le voilà, le voilà encore, dans le lointain: les yeux ne peuvent le rejoindre.

R. abrid, le chemin.

164 - Chemin -

Ay elhiγ ed-way elhiγ : ur qeḍiεeγ emmi-s bbuday.

J'ai eu beau marcher, je n'ai pas rejoint le fils de juif.

R. abrid, le chemin.

N. Autre réponse possible: asif, la rivière.

165 - Route -

Yezger si-temdint γeṛ-temdint, ur yemhawel.

Il va d'une ville à l'autre sans bouger.

R. abrid (ukeṛṛus), la route.

166 - Cavalier -

S-ufella, d eṛṛuh ;
S-wadda, d eṛṛuh ;
Di-tlemmast, d elluh.

En haut, de la vie; en bas, de la vie; au milieu, une planche.

R. amnay, le cavalier; aεudiw,/aεawdiw/, le cheval; tarikt, la selle.

N. Ar. G. 457 : من فوق روح - من تحت روح
والقلب لوح

167 - Automobile -

Tleḥḥu, tejja aɣebbaṛ ɣeṛ-deffir.
Elle marche en laissant de la poussière.
R. ṭumṃḅiḷ, /ṭṭumṃḅil/.

168 - Avion -

Tleḥḥu, ur tesɛi ṛṛuḥ.
Elle avance et n'a pas d'âme.
R. eṭṭeyyaṛa,(rare), l'avion; ou: laṛuplan.

169 - Bateau -

Aɛudiw-iw imleflef
Yeṭɛebbi meyyat-alef ;
Ur iɛeggu, ur iɛellef.

Mon cheval à la belle robe se charge de cent-mille; jamais fatigué, on ne le met jamais à l'engrais.

R. elbabuṛ, le bateau.

N. imleflef, dér. de melf, drap; a bu-jellab imleflef, toi, qui as une gandoura fine.

170 - Barque -

ɛeddaɣ-d değğ-ebrid m-eḅla ma lḥiɣ.
J'ai fait toute la route sans faire un seul pas.
R. taflukt/taflukt/, la barque.

- TRAVAUX FEMININS -

- La cuisine -

171 - Trépied et couscoussière -

Tlata ddrareḣ ;
Musa w-Ṣaleḣ,
Eεmeṛ Cebbeḣ.

Trois enfants; Moussa Ousalah et Ameur Chebbah.

R. inyen, les trois pierres du foyer; tuggi, la marmite; taseḱsuṭ, la couscoussière.

Variante: Tlata qṛendaḣ, Musa w-Ṣaleḣ yeqqn aεmam, iferṛeḣ.

Trois -?-; Moussa Ousalah porte un turban et trépigne de joie.

N. Ar. Tun. Q. 131: Trois hommes trapus; Aïcha et Rabeh: la fille du maître va les saluer.

N. ddrareḣ, forme insolite, du pl. arabe ذرارى
qṛendaḣ a été traduit par: enfants turbulents: On entend: atfakkm, ay-arrac, aqṛendeḣ (ou taqṛendeḣt) fell-aγ? Aurez-vous bientôt fini, les enfants, de nous faire du bruit?

172 - Trépied et couscoussière -

Tlata ḃubben taγyult,
Taγyult etḃubb ezzerriεa.

Trois portent une ânesse; l'ânesse porte du grain de semence.

R. inyen ; taseḱsuṭ ; seḱsu.

173 - Foyer et couscoussière -

Jedd[1] iḃubb jiḋa ; jiḋa tḃubb tiḣdayin-is.

Grand-père porte grand-mère; grand-mère porte ses filles. N. pertinence douteuse.

174 - Marmite et couscoussière -

Sin waklan begsen s-yiwet_tγeğğaṭ.

Deux nègres ayant pour ceinture la même courroie.
R. tuggi, marmite; taseksuṭ, couscoussière.

175 - Couscoussière (vapeurs de la) -

Huyt-iten, hatniyi !
Les voilà, là-bas: ils arrivent!
R. ifuṛṛan, les vapeurs de la couscoussière.

176 - Moulin domestique -

Jebdeγ amrar,
Yenhezz wedrar.

Je tire la corde: la montagne est ébranlée.
R. tassirt, le moulin à main.

N. Arabe, v. G. 507: سريت الحبل انهز الجبل
J'ai pris la corde en main:
La montagne a été ébranlée.

177 - Moulin domestique -

Yemma-Jiđa timjejjeṯṯ :
Ayn im-d ḥebbleγ ṭeçç-eṯṯ.
Imma-Jida, la galeuse: tout ce que je te procure, tu n'as qu'à le manger.

178 - Tamis -

Bniγ tazeqqa : iεejb-iyi lḥal-is :
Ṯṯif adεuddeγ itran deg-genni wa-la ṭṭiqan-is.
J'ai construit une maison qui me plaît: mieux vaudrait compter les étoiles au ciel que ses fénêtres.
R. aγeṛbal, le tamis.

N. Ar. tun. v. Q. 134:

علي قصر بنيته وكادني بنانه
عدّ النجوم ولا تعدّ شي سادّه

C'est un château que j'ai construit avec bien de la peine: Tu compterais plus facilement les étoiles que ses portes.

179 - Tamis -

Uṭuεenni ; ugerƀenni ; uħezzami.

Une variante: Wenneεni ; ğerƀani ; ħezzami nous permet de supposer, pour interpréter ces termes, inusités tels quels, les racines: wenneε, soigner dans la facture; grireb, rouler; ħezzem, être ceint.

180 - Tamis -

Beddeɣ ennig-eťzeqqa :
Sliɣ i-wbeqqa.

Me tenant au-dessus de la maison, j'ai entendu (un bruit de) gifles.

Note. On frappe le tamis du plat de la main pour le secouer.

Var. Mlaleɣ-t ennig-weħħam, nniɣ-as: S ani? Yenna-k:
A dd-aɣɣ abeqq^{a}, a dd-uɣaleɣ.

Je l'ai rencontré au-dessus de la maison et lui ai demandé où il allait: Je vais recevoir des gifles et je reviens, m'a-t-il répondu.

181 - Cruche -

Yesε^{a} aqemmuc, ur yesε^{i} uglan ;
Yesε^{a} ifassn, ur yesε^{i} iḍudan ;
Yesε^{a} aεebbuḍ, ur yesε^{i} iẓeṛman.

Il a une bouche sans dents; des mains sans doigts; une panse sans intestins.

R. asağem, la cruche (à puiser à la fontaine); ifassn-is : ses anses.

182 - Cruche -

Yerƙeb, yeccucef.

On le porte (sur l'âne o u à dos de femme) et il prend un bain.

183 - Outre -

Refdeɣ-t : isuɣ ; serseɣ-t : isuɣ ! Amk ara s geɣ, a Ṛebbi ?

Je le soulève, il crie; je le pose, il crie: q u e faire donc, mon Dieu?

R. ayeddid, l'outre.

184 - Outre -

A ɛemmi[1], a Belġenfuḍ :
Uṛḍan d azelfuḍ :
Iẓẓan, ur ten teṭṭafeḍ.

Tonton Belguenfoud: des pets retentissants : d e s crottes, on n'en trouve pas.

185 - Aiguière -

Afus-is deg̊-fus-inu ;
Lḥess-is degg-ul-inu.

Sa main est dans ma main; son bruit, dans mon intérieur.

R. abuqal, l'aiguière.

186 - Louche -

Afus-is deg̊-fus-inu ;
Aqeṛṛu-s yeṭɛummu.

Sa main dans ma main; sa tête nage.

R. iflu, /iflew/, la louche.

187 - Louche -

Afus-is deg̊-fus-inu ;
Yemmal-iyi nnefɛ-inu.

Sa main dans ma main; i l m'indique où est mon intérêt.

188 - Cuiller -

Afus-is değ-fus-inu :
Neṭṭat la yi-đ yesselqaḍ.
Sa main dans ma main, elle picore pour moi.
R. taγenjawt, la cuiller.

189 - Cuiller -

Ṭṭfeγ-ṭ si-tqejjiṛt,
Tebzeg etεelliṭ.
Je la tiens par la patte; son ventre est enflé.

190 - Cuiller -

Lillu irefd-eđ ciccu.
Une pièce d'argent qui porte un morceau de viande.

191 - Cuiller -

Teħnenni, tebnenni :
Ťqall i-Tizi εli.
Grassouillette, rondelette, elle regarde par le col de Tizi-Ali.

- Le tissage et la couture -

192 - Cardes -

Ṭṭemyeħfaren ;
Yekks-iṭṭ-iđ yiwen.
Deux se frottent; une seule l'enlève.
R. iqeṛdacen, les cardes à main.

193 - Cardes -

Aεeṛqub ḃḃesγaṛ ; ezzerriεa-s d uzzal.
Un champ de bois, semé de fer.
R. aqeṛdac, la carde.

194 - <u>Peigne à laine</u> -

Jeddi yeẓẓad; seṯṯi teccencaw-it-iḋ.

Grand-père moud; ma grand-mère le déplume.

R. imceḍ, le peigne fixe; taremdalt, le peigne mobile.

195 - <u>Fuseau et quenouille</u> -

Sin izamaren di-tegnaw; tizimert teṯṯeḣṛuṭṭuz.

Deux agneaux dans les airs; l'agnelle s'agite.

R. taṛuka, la quenouille; iẓḍi, le fuseau.

196 - <u>Quenouille</u> -

Icuff, icuff,
Annect ucentuf.

Il gonfle, il gonfle, comme une tête ébouriffée.

R. iẓḍi, le fuseau.

197 - <u>Métier à tisser</u> -

Sin beḋden, sin mesbeḋden; sin qqaṛen:
Ṣak! ṣak!

Deux sont debout; deux les font tenir debout; deux font: sak! sak!

R. aẓeṭṭa, le métier à tisser, avec tir'igliwin, les montants verticaux; ifeggagen, les ensouples; iɣunam, les roseaux mobiles.

Var. Sin mudden; sin cudden;
CCiḫ ileḣḣu itedden.

Deux tendent; deux tiennent; le cheikh circule en appelant à la prière.

R. Le métier à tisser; ayaẓil, le peigne à tasser est représenté par ecciḫ.

198 - <u>Tendeur du métier</u> -

Amcic ineṭṭeḍ ǧ-elḫiḍ;
Lall-is tjebbed deǧ-jeḣniḍ.

Un chat se cramponne au mur; sa maîtresse le tire par la queue.

R. tajebbaţ, le tendeur de la pièce à tisser.

199 - Pelote de fil -

Teţţegririb, teţţegririb, lameɛn^{a} ulac iḍaṛṛen.

Elle roule, elle roule, mais n'a pas de pieds.

R. takurt n-elḫiḍ, la pelote de fil.

200 - Aiguille -

CCiţan yukr ijeɣ̊dan.

Un diable qui a dérobé des tripes.

R. tissegnit, l'aiguille.

V. Ar. G. 528:
Une petite chienne
qui traîne des entrailles. جروة تجرّ في مصران

Tun. Q.140 :
Une petite fille endiablée
Traînant un petit boyau.
على بنيّة مجننة
تكركر في مصيرينة

201 - Aiguille -

Tecṛuṛeq, tebṛuṛeq ;
Teɣli di-temda, teɛṛeq.

Elle brille et étincelle: si elle tombe dans la mare, elle est perdue.

N. Autre réponse: le soc; v. plus haut.

202 - Aiguille -

Tacacit-iw, deg-s asennan.

Dans ma chéchia, il y a une épine. (On plante l'aiguille dans le gland de la chéchia pour éviter de la perdre).

- Autres objets ménagers -

203 - Balai -

Yebǧes, yeḫnunes.

Il a une ceinture; il est tout sale.

R. amezzir, le balai.

204 - Balai -

Tesεa meyy[a] iḍarṛen, lameεn[a] u r tleḥḥu ara.

Elle a cent jambes mais ne marche pas.

R. tamezzirt, le balai.

205 - Balai -

Deǧǧ-ass tḫeddem eccγel ; degg-iḍ teṭγimi z-deffir elluḥ.

Le jour, elle fait l'ouvrage; la nuit, elle reste derrière la porte.

Var. TTezzi-đ, ttezzi-đ i-ṛebεa tγemmaṛ ; armi degg-iḍ tensa gg-iwet en-teγmeṛt.

Elle tourne, elle tourne au service des quatre coins; le soir venu, elle passe la nuit dans une encoignure.

206 - Couffin -

I-wkessar yeqmeḍ ;
I-wsawen yeḍleq.

Vers le bas, étroit; en-haut, évasé.

R. aqecwal, le couffin.

IV. Le MONDE PHYSIQUE

- Eléments cosmiques et météorologie -

207 - Univers -

Sin iɣuṛaf ɛedlen ;
Sin ibuzharen zehhren ;
Sin lemṣabiḥ emcaɛɛalen.

Deux meules se recouvrent ; deux bruyants font du bruit ; deux luminaires étincellent.

R. igenni d-elqaɛa, le firmament et la terre ; aḍu d-eṛṛɛud, le vent et le tonnerre ; iṭij ed-waggur, le soleil et la lune.

208 - Ciel -

Tagertilt-iw d ennḥas ;
Ur teṭṛuẓu ur teṭnefḍaṣ ;
Ala Ṛebbi ma yzemr-as.

Ma natte est de cuivre : elle ne casse ni ne plie : Dieu seul y peut quelque chose.

R. igenni, le ciel, firmament.

Var. : au dernier vers : Fell-as Ṛebbi d aɛessas. Dieu en est le gardien.

209 - Ciel -

Asenduq elmeγluq,
I d-yekkan s-ennig essuq.

Un coffre fermé, qui domine le marché.

210 - Ciel -

Amendil bu-ṛṛqum eṛṛqum ;
Eεli w-Eεmeṛ bu-ḥelqum.

Un foulard aux vives couleurs; Ali Ouameur au long cou.

211 - Etoiles -

Taqecwalt n-eṭmellalin
Tuγal ff-udem ur tenγil.

Un panier d'oeufs, renversé et qui ne se vide pas.
R. igenni d-yetran, le ciel avec ses étoiles.

212 - Etoiles -

Sεiγ aṭas ggedrimen, ur ezmirγ ar[a] a ten ḥesbeγ.

J'ai tant d'argent que je ne peux le compter.

213 - Etoiles -

Zerεeγ elk̊emc[a] ibawen :
Tuγ-d ak̊ Igawawen.

J'ai semé une poignée de fèves: cela a envahi tout (le pays des) Agaouas.
N. Tun. v. Q.147.

214 - Etoiles -

Haten, huyten : ur ten eqḍiεent wallen.

Les voici, les voilà: les yeux ne peuvent les atteindre (dans leur ensemble).

215 - Soleil et lune -

Sin leḍyuṛ, beḍden f-eṣṣuṛ ;

Lembat-ennsen di-lebḥur.

Deux gros oiseaux perchent sur la muraille; ils passent la nuit dans les mers.

R. iṭij, le soleil; aggur, la lune.

216 - Soleil et lune -

Sin eccewwac : yiwen s-lemḥell, wayḍ u-lac.

Deux cavaliers: l'un a une troupe ; l'autre n'en a pas.

R. iṭij, le soleil; aggur, la lune, avec sa cour d'étoiles.

N. Ar. G. 29:
Deux rois sur un tapis: L'un a une armée et l'autre n'a rien. زوج سلاطين على فراش واحد بمحلته واحد بلاش

Tun. Q.157 :
... L'un est entouré de sa troupe; l'autre n'en a pas ...واحد بمحلته والاخر بلاشي

217 - L u n e -

Ilul s-wacciwen; yemmut s-wacciwen.

Il naît avec des cornes et meurt avec des cornes.

R. aggur, la lune.

218 - Lune -

Yeṭṭill[1], ur d-ikeççem.

Il regarde mais n'entre pas.

R. aggur, la lune; plus exactement tiziri, le clair de lune.

N. Autres réponses, v. Linteau; tuiles.

219 - Lune -

Tɛedda di-teẓgi[1] ur tesḱecḱec.

Elle a traversé la forêt sans faire bruire les feuilles mortes.

R. tiziri, le clair de lune. - On peut aussi répondre: tili, l'ombre.

220 - Rougeur du ciel -

Huy-ṭ, huy-ṭ ! ttazeğğaɣt am elḥenni.
La voilà, la voilà, là-bas! rouge comme du henné.
R. leḥmuṛegga, la rougeur du ciel.

221 - Nuage -

Ileḥḥu, ur yesɛi iḍaṛṛen.
Il marche sans jambes.
R. asigna, le nuage.

222 - Brouillard -

Mmugreɣ Yemma-Jida, nniɣ-as : Ani-wr akka ? Tenna-yi : Adfesreɣ tibessasin, a dduɣaleɣ.
J'ai rencontré Imma-Jida: je lui ai demandé: Où vas-tu comme ça? - Etendre des langes et je reviens, m'a-t-elle répondu.
R. agu ; tagut, le brouillard.

V. TTeddu tfeṣṣer ticeṭṭiḍin.
Elle va, étendant des habits.
N. On pourrait répondre aussi: tajnant, la vigne grimpante.

223 - Vent -

Ikerri-ynu abeḥbaḥ,
Sked tamurt ur ibaḥ.
Mon mouton enroué, dites-moi le pays où il n'a pas pénétré.
R. aḍu, le vent.

N. ibaḥ est aberrant.

224 - Vent -

Yezğer i-sebɛa tmura.

R. aḍu, le vent, q u e l'o n retrouve sur les sept terres qui composent l'univers (avec sept cieux): une seule terre et un seulfirmament apparaissent aux mortels.

225 - Vent -

ṬṬiṛ eṭṭṛayeḣ, bu-ṛebεa lejnayeḣ:
Iṛuḣ di-tegnaw, yejja-đ errwayeḣ.

Un oiseau qui ne reste p a s en place; il a quatre paires d'ailes. Il va dans les nues et y laisse l e s (meilleures)effluves.

N. bu-ṭṭṛayeḣ est employé dans l e sens d e: celui qui, par pétulance, ne reste pas en place, s'agite.

226 - Orage -

Tameγṛa di-Bu-Ḣelwan:
ṬṬbel di-Bir-Sudan.

Il y a noce à Bou-Halouane; (les joueurs d e) tambour sont à Puits-Soudan.
R. ageffur, la pluie; eṛṛεud, le tonnerre.

227 - Orage -

SSufγeγ afus-iw si-ṭṭaq :
Yeçça-t-iđ essemm aḣeṛṛaq.

J'ai tendu la main par l a fenêtre: un poison brûlant l'a attaquée.
R. essiεqa, l'éclair.

228 - Orage -

Atnayen! Atnaya !

Les voici, là-bas: ils arrivent.
R. lebṛaq, l'éclair.

Ar. G.39 :
Le voilà, le voilà! ﻫﺎﻫﻮ ﻫﺎﻫﻮ
Il a disparu. ﻣﺎ ﻛﺎﻥ

229 - Tonnerre -

Aqjun n-At-Buzid : ibedded yettsuγu.
Le chien des Aït-Bouzid ne cesse de hurler.
R. erṛεud, le tonnerre.

230 - Neige -

D amellal amm-etmellalt, d aqeṛḥan amm-ejjenjaṛ ;
Ur yelli di-temdinin ; ur t-id eb̥b̥in eṭṭej-jaṛ.
Blanc comme un oeuf ; piquant comme du nitrate d'argent ; on ne le trouve p a s dans les villes ; les marchands n'en vendent pas.
R. adfel, la neige.

N. Tun. Q. 172 : C'est de l'argent qui vient d e la montagne aux perles ; aucun artisan n'y a travaillé ; il n'est entré dans aucun atelier.

231 - Echo -

Sawleγ : ur yelli ḥedd : rran-iyi-dd awal.
J'ai appelé : il n'y avait personne : on m'a répondu.
R. eṣṣut, l'écho.

- La terre habitée -

232 - Rivière -

Ṭṭazzaleγ, yeṭṭazzal :
Yejja-yi mmi-s bbuday !
Je cours et il court : il m e laisse (loin derrière lui), ce fils de juif !
R. asif, la rivière.

233 - Torrent -

Taεekkazt em-Bel-εebbas,

Ileḧḧun degg-iḍ, deǧǧ-ass.
Une canne de Bel-Abbès; elle marche nuit et jour.
R. iγẓeṛ, le torrent.

234 - Fontaine -

Taṛbut-iw l-lk̈imeyya,
I dg eççan eṛbeε-meyya :
Tuγal-d̄ amm-akken tella.

Mon plat à couscous qui se remplit mystérieusement: quatre cents y ont mangé et il est aussi plein.
R. tala, la fontaine.

Var.: Tabaqit elb̈aqeyya,
Dg i ççan esbeε-meyya :
Ula akken εad ma tek̈fa.

Mon plat inépuisable: sept cents en ont mangé et, pourtant, il n'est pas épuisé.

235 - Marchés -

Degg-iḍ ḫellun, deǧǧ-ass εemmṛen.
Déserts la nuit, habités le jour.
R. leswaq, les marchés.

236 - Alger -

Tafunast-iw tamellalt, izm ar-ẗṭama-s ;
Neẗṭa ur ṭ yeççi, neṭṭat wer tuǧad.
Ma vache blanche a un lion tout près d'elle: il ne la dévore pas: elle n'en a pas peur.
R. Lẓayer, Alger; izem, le lion, représente la mer.

V. Les ANIMAUX

- Mammifères -

237 - Bétail -

Ifehhem, ur đ-ineţţeq.

Il comprend mais ne parle pas.

R. elmal, le bétail.

238 - Boeuf -

Degg-iḍ eţţadden ; deg̊g̊-ass egganen.

Pendant la nuit, ils sont debout ; pendant le jour, ils dorment.

R. lerbaġ, /lerbuġ/, les traits du bœuf de labour que l'on suspend par une extrémité pendant la nuit.

239 - Boeuf -

Ma yedder, iteţţ igran ;
Ma yemmut, yeddz iberdan.

S'il vit, il broute l e s champs ; s'il meurt, il a

damé les chemins (pour ceux qui viendront après lui).

240 - Vache -

Taħellabt uyefki, tuγal eff-udm, ur tenγil.

Un pot de lait: mis à l'envers, il ne se renverse pas.

R. tamaẓẓagt, la mamelle de la vache.

Var.: Tεedda di-lγab[a] ur tenγil.

Elle traverse la forêt sans se répandre.

Var.: Tenneğdam, ur tenγil. Renversée, elle ne se répand pas.

241 - Vache -

Yemma-Jiđa mm-etεellitˌ
Ťcudd iђf-is s-eťcullitˌ.

Imma-Jida au petit ventre se coiffe d'une peau de mouton.

R. tamaẓẓagt ; on peut répondre aussi: tuggi, la marmite.

242 - Vache -

Tezġer asif ur tebzig.

Elle traverse la rivière sans se mouiller.

R. tamaẓẓagt.

243 - Boeuf -

Yeγli-đ si-ťzeqqa,
Yuγ abeqqa.

Il tombe d'une maison et reçoit une gifle.

R. leγbaṛ ƀbezġer, la bouse du boeuf.

N. Par convenance, on répond simplement: azġer.

244 - Vache -

TTeddu tteğğ tiγṛifin.

Elle marche en pétrissant des crêpes.

245 - Cheval -

ÇÇençuna, ṯṯenṭuna:
Yelli-s ugellid Faṭima.

Elle sonne et résonne: Fatima, fille de roi.

R. essṛima, la bride du cheval.

Var.: Teççençen, teṭṭenṭen, yelli-s ugellid n-esselṭan.

246 - A n e -

Yeṭṛuḥu ɣel-leḫla : yeṭɛebb[1] ur yeṭɛeggu.

Il va par la campagne: on le charge, s a n s qu'il soit jamais fatigué.

R. aɣyul, l'âne.

247 - A n e -

Iteddu yeṭṭeggiṛ tibeḫsisin.

Il avance en laissant tomber des figues fraîches.

248 - Chèvre -

Jida mi tefla tq̊ejjiṛt.

Jida qui a la patte percée.

R. taɣaṭ, la chèvre.

249 - Chèvre -

Tameqqunt ger-tacciwin,
Taḥellabt ger-taɣmiwin.

Une botte (d'herbe) entre les cornes; un pot à lait entre les cuisses.

250 - Chèvre -

TTeddu tfettel seksu.

Elle avance en roulant du couscous.

N. On dit aussi berkukes, couscous à gros grains.

251 - Chien -

Ŗebεa beđden ;
Yiwn itedden ;
Wayeḍ yeqqaŗ abađen.

Quatre sont debout ; un autre appelle à la prière; le dernier fait de (véhémentes) dénégations.

R. aqjun, ḥaca-kum, le chien, - sauf votre respect,- (pattes, gueule et queue).

Var. : Ŗebεa ff-ellsas ; wi-s-ḫemsa d aεessas ; w a y e ḍ yeqqaŗ : a lberŗani !

Quatre sur les fondations; l e cinquième monte l a garde; le dernier crie: Un étranger !

252 - Chat -

Ḣanun, zanun,
Ur yeţfaŗaq tibbura l-lkanun.

-?- -?-, il ne quitte pas les abords du foyer.

R. amcic, le chat.

253 - Chat -

Sin emqaŗaεen : yiwn adyeţţef wa-yeḍ.

Deux se surveillent: l'un attrapera l'autre.

R. amcic, le chat; aγeŗda, le rat.

254 - R a t -

Ifelfel aḣeŗŗaq
Iεedda di-ţţaq.

Un piment piquant passe par la fenêtre.

Var. : Iḍall di-ţţaq ; taswiεt iγelli-đ.

Il regarde par la fenêtre: au bout d'un moment, il tombe.

255 - Rat -

Takurt n-erric
Inudan taεrict.

Une boule de poils qui parcourt la soupente.

256 - Souris -

Taqeṭṭiṭ yeflan elḧiḍ.
Une bouchée de viande qui perce le mur.
R. ammed, la souris.

257 - Lapin -

Yeḧnenni, yebnenni,
D amellal amm-urek̂ti.
Rond, comme une boule; blanc comme de la pâte.
R. awtul, le lapin.

258 - Lièvre -

Aεudiw-iw ecrir;
LLebsa-s el-leḧrir:
Ur t irekkeb ḧedd, la lqayed, la lmir.
Mon cheval fringant a robe de soie: personne ne peut le monter: ni caïd, ni maire.
R. awtul, le lièvre.

259 - Hérisson -

Yegrareb deg̊g̊-ecṛuf armi d elqaεa : ur yemmut, ur yeṛṛiẓ.
Il roule du rocher jusqu'en bas, sans se tuer ni se casser.
R. inisi, le hérisson.

260 - Hérisson -

LLebsa-s d isennanen;
Yeṭṭegririb am-yedγaγen.
Il est habillé d'épines; il roule comme les pierres.

- Oiseaux -

261 - Oiseau -

Yezger asif, ur yebzig.
Il passe la rivière sans se mouiller.
R. eṭṭiṛ, l'oiseau.

262 - Perdrix -

Zegrent asif ur ebzigent.
Elles passent la rivière sans se mouiller.
R. tisekrin, les perdreaux.

263 - Cigogne -

D azeggaɣ am elḥenni ;
D amellal amm-edfel ;
D aṛeqqaq am-yezḍi ;
Yeɛwej amm-emger.

Rouge comme le henné; blanc comme la neige; mince comme un fuseau; tordu comme une faucille.
R. ibellirej, la cigogne, (b e c; plumage; pattes; cou).

264 - C o q -

Ibedd f-eṣṣuṛ,
Yessawl : a Menṣuṛ !

Debout sur la muraille, il appelle Mançour.
R. ayaziḍ, le coq.

Var.: Ibedd di-tizi, yessawl : a zizi !
Debout au col, il appelle s o n grand frère, marabout comme lui.

265 - Poule -

Yemma-Jiḥa mm-ijerbuben,
Ur ɣummn iɛeṛqab iḍaṛṛen.

Imma-Jida habillée de loques; il n'y a pas de vergers pour lui couvrir les pattes.

R. tayaziṭ, la poule.

N. Arabe, voir Giacobetti,191 :

Elle a cent habits et son genou est nu.

عنرها مايه عبايه
والركبة عريانه

Tunisien, Quéméneur,195 :

Elle porte couverture sur couverture, Mais ses vêtements s'arrêtent au genou.

عبانه فوق عبانة
حد الركبة عريانة

266 - Poule -

DDerbala w-dderbala,
Leḫyaḍa, tissegnit ala.

Loque sur loque; (ouvrage de) couture sans aiguille.

267 - Poule -

Cici b-cici : athesbeḍ itran deġ-genni,
Ur etheṣṣebḍ ayaġi.

- ? - : on peut compter des étoiles du ciel; on ne peut pas compter cela.

R. tayaziṭ ; inecwan n-etyaziṭ, les plumes de la poule.

268 - Œuf - (v. Alimentation, 83 et 84)

Lmeggt iteffγ-ed ġ-elhegget ;
Lheggt iteffγ-ed ġ-elmegget.

Un mort sort du vivant; un vivant sort du mort.

R. tamellalt, l'oeuf; tayaziṭ, la poule; afruḫ, le poussin.

N. Tun. Q. 198:

La vivante a engendré une morte Et que cette morte est belle! La morte, à son tour engendre une vivante Qui est nourrie par sa grand-mère.

على الحيّة جابت ميّتة والميّتة
ما ابهاها والميتة جابت حيّة
ورضعها جدّاها

269 - Œuf -

Bay-eǩnenni yurw-eđ Bay-ceɛṛ ;
Bay-ceɛṛ yurw-eđ Bay-eǩnenni.

Bey La Rondeur engendre Bey Duvet ; Bey Duvet donne naissance à Bey La Rondeur.

270 - Œuf -

Ljameɛ ur nesɛi tabburt wa la ṭṭaq.

Une mosquée sans porte ni fenêtre.

271 - Œuf -

Z-daḫel d eddheb ; s-ufella d elfeṭṭa.

De l'or à l'intérieur ; de l'argent par-dessus.

272 - Œuf -

Ḍeggṛeɣ taçinaṭ : teɣli-đ ɣel-lqaɛa, tuɣal ṭṭazeǧǧaɣt.

J'ai jeté une orange : elle e s t tombée à terre et elle devenue toute rouge.

R. l'œuf cassé.

- Insectes ; reptiles -

273 - Abeille -

Lqefla tɛedda, ljeṛṛa ulac ;
Aɣṛum yeɓɓa, timess ulac.

Une caravane est passée : pas de traces ; une galette est cuite : il n'y a pas eu de feu.

R. aǧlaf n-etzizwa, l'essaim d'abeilles ; taɦbult en-tamment, le rayon de miel.

274 - Abeille -

Aẓeṭṭa ɓla iɣṛisen ;
Taɦbult ɓla imassen.

Un tissu sans résidu de chaîne ; un pain sans mie.
R. tahbult en-tamment.

N. Ar. tun. Q. 190:
Une fillette, plus petite que toi et moi, Fait le pain mieux que toi et moi.

علي بنية اقل مني ومنك
تخبز الخبز خير مني ومنك

275 - <u>Guêpe</u> -

Iteqqs, ur t eṭṭaṭafen.
Il pique, et on ne peut le saisir.
R. arẓaẓ, la guêpe.

276 - <u>Fourmi</u> -

Beddeɣ nnig elhaṛa-s, tenna-k : Menɛ-iyi seg-yuzaḍ : iqjan ur k-id ecqin aṛa.
Je me suis arrêté au-dessus de sa maison: elle m'a dit: Protège-moi de la volaille ; quant aux chiens, ce n'est pas ton affaire.
R. tawettuft, la fourmi.

N. Ar. G. 213:
Fais-moi passer la rivière, car le rocher, je le gravirai moi-même ; Préserve-moi des poules ; quant aux chiens, j'entrerai tout seul à la maison.

قطّعني من الواد - الكاف
نقطع وحدي - جوّزني
من الجاج و الكلاب ندخل
وحدي

277 - <u>Fourmis</u> -

Ṭṭalint icerfan,
Ur zeggrent iɣezṛan.
Elles escaladent les rochers mais ne traversent pas les rivières.
R. tiweḍfin, les fourmis.

N. Ar. G. 210 :
Elle gravit les rochers,
Ne passe pas les rivières.

تطلع الكيفان
ما تفوت شي الويدان

Variantes:

ṬṬejṛa a ṭ tali ; asif, a ṭ yawi.

L'arbre, elle l'escalade, mais la rivière l'emporte.

Ṣeḍḥant adzeǧrent asif ;

Ulint eff-esγeṛsif.

Elles n'osent pas traverser l a rivière mais grimpent au peuplier.

Teṭṭali leweuṛ ; ur eẑzeggr ara lebḥuṛ.

Elle aborde des endroits d'accès difficile; elle ne peut traverser les mers.

Tuli ifri, ur d-egrareb.

Elle gravit l'abîme sans faire la culbute.

278 - Mouche -

Ibeggs iḥezzem,

Yezǧa di-tesga am-yizem.

Prêt à l'attaque, ceinturé, i l se tient contre le mur, comme un lion.

R. izi, la mouche.

279 - Mouche -

Taqeṛṛut n-etzeγ̊danit,

Iḫeddem di-tiṛṛumit.

Petite tête de -?-, i l fait tout le contraire de ce qu'il faudrait faire.

N. Entendu: ... deg-tiṛṛumit.

280 - Puce -

Akḥal, ulṭif, yeḫḫuc b-essif;

Ur yeṭṭaǧ̊ad la sselṭan wa la ssif.

Noir, gentillet, i l vous impose, pour dormir, s a compagnie: il ne craint ni roi ni épée.

R. akured, la puce.

N. Ar. v. G. 237: Noir et poli, il n'épargne ni le roi ni le noble. — اكحل وظريف خاطي لا سلطان لا شريف

et 241: Noir, c'est un nègre: il couche chez toi par force. — اكحل وصيف يبات عندك بالسيف

281 - Puce -

Yeffγ-ed yizem si-Ḣemza,
Tebεen-t-iđ di-ḫemsa :
Sin eṯṯfen, tlata ṛwan tadsa.

Un lion est sorti de Hamza, cinq l'ont poursuivi; deux l'ont attrapé; trois ont ri tant qu'ils ont pu.

Var. ṯabaεen-t ḫemsa ; ṯṯaṭafen-t-iđ sin.
Cinq se mettent à s a poursuite; deux s'en saisissent.
N. Ar. v. G. 240:
Le père Hamza, ils sont cinq à le poursuivre; il n'y en a que deux à le prendre.

بابا حمزة تبعوه خمسة
قبضوه غير زوج

282 - Puces -

Zerεeγ elkemca ggelmi :
Yebbḍ at-Yanni.

J'ai semé une poignée de sorgho noir : cela a atteint les Beni-Yenni.
R. ikurdan, les puces.

283 - P o u -

TTeddu ur tesKecKuc.

Elle avance sans faire de bruit.
R. tilKit, le pou.

N. Autre réponse: tiziri, le clair de lune.

284 - Pou noir -

Zliγ taγaṭ γef-teslaṭ.

J'ai égorgé une chèvre sur une pierre plate.
R. tillict, pou du pubis.

285 - Lente -

Tacacit-inu,
Deg-s seKsu.

Ma chéchia, il y a, dedans, du couscous.
R. iweţţen, les lentes.

286 - Escargot -

Yuli d asawen, ibubb takumma.
Il monte en portant sur son dos un pan de son burnous noué en guise de sac.
R. aεγus, l'escargot; ajeɣlal, (sa) coquille.

N. takumma, (vocalisme douteux), n'est pas d'usage courant; peut-être de rac. KMS, lier, faire un nouet, après disparition d'une radicale.

287 - Escargot -

Icudd tamekrust, yuli tazemmurt.
Il relève sa gandoura et l'attache, puis il grimpe dans un olivier.

N. tamekrust, peu employé; v. arabe مكروسة - ? - (Beaussier: partie du haïk qui revient sur la poitrine, à laquelle on noue un des pans pour le retenir).

288 - Scorpion -

Yelli-s ugellid di-ţţaq ;
Teţţak-d ifelfel aḥerγaq.
La fille du roi est à sa fenêtre: elle distribue du piment fort.
R. tiɣirdemt, le scorpion.

Var.: Greɣ afus-iw ɣeγ-eţţaq :
DDmeɣ-d ifelfel aḥerγaq.
J'ai mis ma main à la fenêtre et j'ai saisi un piment piquant.

289 - Serpent -

Acbab ur nesε[1] ifassen.
Un jeune homme qui n'a pas de mains.
R. azrem, le serpent.

290 - Serpent -

Ileħħu m-eb̄la iḍaṛṛen ;
Yeddehhim m-eb̄la idmaren.

Il marche et n'a pas de jambes; il attaque s a n s (donner du) poitrail.

291 - Serpent -

Taɛek̄k̄azt-iw n-eddkir :
Ur ṭ irekkeb la sselṭan la k̄b̄ir.

Mon bâton est d'acier: ne le monte ni roi ni puissant.

N. Ar. tun. Q. 241.

292 - Serpent -

Taɛek̄k̄azt em-Bu-cceṛqi :
Tezdeγ deg̊g̊-akal, ur terk̄i.

Un bâton de Bou-Cherki(?): il loge en terre sans pourrir.

Var.: ... em-b̄eccerk̄i, aussi mystérieux.
Var.: Tassemt-iw s-eddaw-etmurt,
Ur teṭkuz, ur etṛekku.

Ma graisse vient de sous terre: elle ne se charançonne pas, ne pourrit pas.

293 - Serpent -

Ciccu yefla lħiḍ.

Un morceau de viande perce le mur.

294 - Serpent -

Tisiqqest-is teb̄b̄ḍ-iyi, nekk ur t walaγ.

Son dard m'a attaqué, sans que je le voie.

295 - Serpent -

ṚṚqiq b̄n-eṛṛqiq ;
Ikerrez tiγezza b̊b̊eṛqiq ;
Yejja taħayekt-is g̊g̊-emḍiq.

Mince, fils de mince; il laboure -?-; il laisse son haïk dans le défilé.

Variantes: Iɛedda s-ezzliq, yejja aḣayek g̊g̊-ezniq.
Il passe à toute vitesse, abandonne son voile dans la ruelle.

Iɛedda deg̊g̊-eḣṛiq, yejja aḣayk-is deg̊g̊-emḑiq.

Il a traversé le fourré; il a laissé son voile dans un passage étroit.

296 - Tortue -

S-wadda, d elluḣ; s-ufella, d elluḣ; talemmast d eṛṛuḣ.

Par-dessus, une planche; par-dessous, une planche; au milieu, du vivant.

R. ifḱer, la tortue.

N. En arabe, identique: v. G.178.

297 - Tortue -

Taqjunt-iw taberḱant
Tɛuss-iyi taḫḫamt.

Ma chienne noire garde ma maison.

R. tifḱert, la tortue.

VI. Les VEGETAUX

298 - Blé -

Ŗemleγ-ten deg̊g̊-akal, effγen-ď amzun d imurar.

Je l'ai enfoui dans le sol, il est sorti comme des cordes.

R. irden, le blé.

299 - Blé en gerbe -

Ilıezzm, irezzem,
Ibedd di-tiẓ[1] am-yizem.

Ceint, prêt au combat; il se tient au col, semblable à un lion.

R. irin, la gerbe.

300 - Orges -

MMug̊reγ-tent ennig-ẁeḫḫam, enniγ-asent:
Sani-mt akka? NNant: Ar qabl a ď-nuγal!

Je les ai rencontrées au-dessus de la maison et leur ai demandé: Où allez-vous? Elles m'ont répondu : Nous ne reviendrons que l'an prochain.

R. timẓin, les orges.

Variante : MMugreɣ yemma taɱɣaṛt, enniɣ-as : S an[i] akka ? Tenna-k : Al laḫeṛt a dd-uɣaleɣ.

J'ai rencontré une bonne vieille et lui ai demandé où elle allait. - Dans l'au-delà, m'a-t-elle répondu, et je reviendrai.

R. enneɛma, le grain de consommation courante, don de Dieu.

301 - Maïs -

Walaɣ-t ibedd ġ-lejnan,
Bab[a] amɣaṛ d aciban :
Tamart-is s-lebɛed i ď-yeṭban.

Je l'ai vu, debout, dans le jardin, mon grand-père aux cheveux blancs : sa barbe se voyait de loin.

R. akbal, le maïs.

302 - Arbouse -

Yekkernenni, yebbernenni,
D azeǧǧaɣ am elḥenni,
Yebbḍ i g e n n i .

Gonflé, renflé, rouge comme henné, il a atteint le ciel.

R. isisnu, l'arbouse.

303 - Datte -

Addeggṛeɣ aqcic, adeddmeɣ tabeṛnust-is.

Je laisse partir l'enfant mais je garde s o n burnous.

R. atemṛiw, la datte.

304 - Figue de Barbarie -

S-ufella d leksis,
Eṛ-daḫel d errfis :
Win ur ṭ-iď nessefr[a] ara, a fell- as yeṭṭes
Yeblis !

Par-dessus, quelque chose qu'il faut ôter ; à l'in-

térieur, du "refis"; que dorme le diable sur celui qui ne peut pas deviner !

R. takermust, la figue de Barbarie.

305 - Figue mâle -

Tamellalt ur yuriw eṭṭiṛ ;
Ur yezdil fell-as eṭṭiṛ ;
Tessefṛuṛḫ-eđ ifṛaḫ ṯṯafgen.

Un oeuf que n'a pondu aucun oiseau, qu' aucun oiseau n'a couvé : il donne naissance à des poussins volants.

R. adek̊k̊aṛ, la figue mâle.

N. Ar. G.72: Un oeuf qui n'est pas un oeuf: il n'a pas été fait par un oiseau et aucun oiseau ne l'a couvé; et ce qu'il renferme vole.

على عظمة ما هي عظمة ماولدها طير
لا فرق عليها طير والي كان فيها
يطير

306 - Figue -

Tezḍa—yas tabeṛnust ur ɛad đ-ilul.

Elle lui a tissé un burnous avant sa naissance.

R. iferrawen n-eṭneq̊leṯṯ, les feuilles d u figuier; abeḫsis, la figue.

307 - Figue -

Tesɛ^{a} iferrawn, ur teṭṭafeg ;
Tesɛ^{a} ayefk^{i}, ur ttezzeg.

Elle a des ailes et ne vole pas; elle a du lait et on ne la trait pas.

R. tameγṛust, le figuier.

N. Jeu de mots sur iferrawen, à deux sens: ailes et feuilles.

308 - Figue -

γella d neṯṯa ; yuγal d neṯṯat ; t u γ a l d neṭṭa.

Il est mâle; il devient femelle; elle devient mâle.

R. aqeṛquc, la figue en formation; tabeḫsist, l a figue fraîche; iniγem, la figue sèche. (J e u de mots

sur le genre des trois termes.)

309 - Gland -

Sin eṭṭelba gg-iwn ujellab.
Deux étudiants dans la même gandoura.
R. abelluḍ, le gland.

310 - Gland -

Yiwet leεjeb turw-ed aṭas ḇḇarraw-is;
yiwen deg-sen maççi yesεa aqerru-s εeryan.
Une merveille met au monde de nombreux enfants : pas un seul d'entre eux n'a la tête nue.
R. tasaft, le chêne à glands doux ; abelluḍ, les glands avec leur cupule, appelée tacacit, (chéchia).

N. Ar. G.80 :
Notre mère est grande
et que d'enfants elle a!
Chacun a sa chéchia.
Ar. tun. Q. 264 :
C'est une femme étrange
et ses pieds sont fichés en
terre : Elle a des milliers d'enfants et pas un n'a le chef découvert.

311 - Grenade -

Tayemmust yekmes Ṛebbi :
Ur ṯ yefsi ḥedd, ḥaca imi.
Un nouet noué par Dieu : nul ne le peut défaire sinon la bouche.
R. taṛemmant, la grenade.

312 - Grenade -

Taḫḫamt-iw teççuṛ d eṛṛezq : ula ansi i s tekkeḍ.
Ma maison regorge de richesses, (mais) on ne sait pas comment l'aborder.

313 - Grenade -

S-ufella temzi ;
Z-daḫel d awzi.

Par-dessus, elle est lisse; à l'intérieur, une mouture grossière.

314 - Grenade -

Lγ̊eṛfa nnig elγ̊eṛfa ; z-daḫl-is, iredn-is d izeg̊g̊aγen.

Grenier sur grenier; à l'intérieur, le blé est rouge.

315 - Grenade -

Lqedd annect en-tewdect, arraw-is ɛeddan meyya.

Pas plus grosse qu'un galet à piler, s e s enfants dépassent la centaine.

N. Ar. G.69:
Sa coupe est grande
comme la paume de la main;
Elle contient pourtant cent et mille choses.

سطيلتها قدّ الكف
في قلبها مايه وآلف

Tun. Q. 257:
Grosse comme le poing,
Elle contient cent et mille.

قدّها قدّ الكفّ
فيها ميه والف

316 - Grenade -

Aḣayek yeddal meyya.

Un haïk qui couvre cent personnes.

317 - Mûre -

CCebḣ am-zimer ; zeg̊g̊aγ genduz ; berkan γiγeḍ.

Blanc comme agneau; rouge comme v e a u; n o i r comme chevreau.

N. Traduction donnée sous toute réserve, les formes verbales étant anomales.
Ar. v. Giac. 107: Sa trame est blanche; son tissu,

rouge; il est noir quand on le retire du métier.
R. tizwal, les mûres.
N. Autre réponse: la pastèque.

318 - Noix -

Aṣenduq elmeγluq ;
Z-daḥl ifuq.

Un coffre mystérieux; à l'intérieur, plus grande merveille.

R. tajujeṯṯ, la noix.

319 - Noix -

Ṭebb, ṭebb, s-eddaw-wedγaγ.

-?- -?-, sous la pierre.

320 - Noix (et deux autres fruits) -

Meṯṯif ul-is icelm-is ;
Meṭṭif icelm-is ul-is ;
Kif ay-icelm-is ay-ul-is.

L'intérieur est meilleur que l'extérieur; l'extérieur est meilleur que l'intérieur; l'extérieur et l'intérieur sont bons tous les deux.

R. tajujeṯṯ, la noix; taḥuḥeṯṯ, la pêche; tabeḥsist, la figue fraîche.

321 - Olive -

Akl[i] iεelleq degg-imiḍ.

Un nègre pendu par le nombril.

R. aεeqq[a] uzemmur, une olive.

Var. di-timiṭ.

Ar. G. 77: Un nègre suspendu par la jambe: وصيف معلق من الكراع

322 - Olive -

Ay elhiγ d-way elhiγ,
Ur esmideγ tasurift.

J'ai marché et j'ai marché: je n'ai pas avancé d'un pas.

R. tiberkect, l'olive pilée.

323 - Olive -

Zliγ azger değğ-edrar :
Idammn-is ƀƀḍen azaγaṛ.

J'ai égorgé un boeuf dans la montagne: son sang coule jusque dans la plaine.

R. amuṛej, jus d'olives écrasées.

324 - Orange -

Aggur iεellqen γeṛ-ṫṣeṭṭa.

Une lune accrochée à une branche.

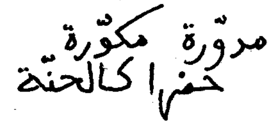
R. taçinaṭ, l'orange.

325 - Orange -

Teǩǩernenni, tebbernenni ;
TTazeğğaγt am elḣenni ;
Teƀƀḍ igenni.

Ronde et rebondie, elle est aussi rouge que le henné et monte au ciel.

N. Ar. G.63 :
Ronde comme une boule;
Rouge comme le henné.



326 - Pastèque -

S-ufella am leḣcic ; z-daḫl am eṛṛemman;
ul-is d aberkan.

Par-dessus, comme l'herbe; à l'intérieur, comme la grenade; elle a le cœur noir.

R. tadellaεt, la pastèque.

327 - Pastèque -

Mellul zimer ; zeğğaγ beqṛi ; berrik γeḍγuḍ.

Blanc comme mouton; rouge comme bœuf ; noir comme caprin (?).

N. Traduction sous réserve: analyse morphologique malaisée.

328 - Pastèque -

Ay teħnenni, ay tebnenni ;
TTazegzawt am elħenni;
TTazeğğaɣt am etmess ;
TTaberkant am lefħem.

Combien ronde, combien rebondie! Elle est verte comme le henné (en feuilles); rouge comme le feu; noire comme le charbon. - N. tebnenni serait sans doute à considérer comme un dérivé expressif de rac. BN à traduire par: savoureuse.

329 - Pastèque -

Asenduq elmeɣluq ; z-daḫel, yeççur d el-ɛibad.

Un coffret bien fermé; à l'intérieur, il y a des hommes.

N. Pour les énigmes concernant la pastèque, v. en arabe, Giacobetti, 92-95 et Quéméneur, 27o-272.

330 - Poire -

Tabuqalt el-lfeṭṭa
Tɛelleq ɣɣ-etšeṭṭa.

Un pot rempli d'argent pendu à une branche.
R. tifirest, la poire.

N. On peut répondre aussi: taṛemmant, la grenade.

331 - Raisin -

Meyyaṫ iserdyan d-yiwet essṛima.

Cent chevaux, une seule bride.
R. agazu n-eṫẓuṛin, la grappe de raisins.

332 - Vigne -

TTeddu tfeṣṣer ticeṭṭiḍin.

Elle avance en étendant sa lessive.
R. tajnant, la vigne grimpante.

333 - Courge -

Amrar yurw-eđ ak̊erbab.
Une corde produit une chose énorme.
R. taḫsayt, la courge.

N. Ar. G. 90: مسلوت ولد مزود
Un bâton qui produit un sac.
Var.: Inziz yurw-eđ aḣenziz.
Une cordelette qui produit -?-

334 - Courge -

Jebdeɣ amrar : tedda-đ elkura.
Je tire sur une ficelle: il vient une boule.

335 - Courge -

Lebni[1] uḫellaq, iweqm-as elɛebd taqemmuct.
A ce qu'a Dieu a créé, l'homme ajoute une bouche.
R. tafeqlujt, la courge-gourde.

336 - Navet -

Zerɛeɣ tummezṭ iweṭṭen:
FFɣen-đ wacciwen n-etɣeṭṭen.
J'ai semé une poignée de lentes: il est sorti des cornes de chèvres.
R. elleft, le navet; taweggirt-is, sa racine.

337 - Navet -

Cwiṭ em-biṭ
Yeççuṛ taḫ̊jiṭ.
Un peu de -?- emplit le trou.

Var.: Cwiṭ n-ennbiṭ ... (peut-être à rapprocher du mot arabe nbit, désignant quelque chose de vil, méprisable, ou du diminutif de racine NBT, petite plante, après emphatisation de t dans les deux cas?)

338 - <u>Oignon</u> -

Yemma-Jiđa tayeɛqubt
Telsa kra yellan d ajerbub.

Imma-Jida des Aït-Yâkoub est habillée de loques superposées.

R. tibṣelt, l'oignon.

339 - <u>Piment</u> -

D azegzaw am leħcic : mi t ɛeṛḍeɣ, adeqlilħeɣ.

Il est vert comme l'herbe: quand je le goûte, je fais la grimace.

R. ifelfel, le piment.

340 - <u>Coquelicot</u> -

Tacullit teççuṛ ttimħermin.

Une outre pleine de coupons d'étoffe.

R. tajiħbuṭ, la tête de pavot en bouton.

341 - <u>Diss</u> -

Yebđed di-tizi, iserrħ i-yẓeṛman-is.

Debout au col, il perd ses entrailles.

R. adles, le diss.

342 - <u>Menthe</u> -

D azegzaw am-yirden ; d aqeṛħan amm-ifelfel.

Aussi vert que le blé; piquant comme le piment.

R. fleggu, la menthe pouliot.

343 - <u>Poireau sauvage</u> -

Yemɣi-đ s-ecclaɣem ggizem değğ-eẓṛu;
Ur t yeṭmassa ħedd ħaca aḍu.

Il sort du rocher avec des moustaches de lion : personne n'y touche, sauf le vent.

R. bibṛas, le poireau sauvage.

VII. ENIGMES DIVERSES

344 - Mendiant -

Ilehhu ff-etmura ur isetha.
Il va de pays en pays sans rougir.
R. inebġi ṛ-Ṛebbi, le mendiant.

345 - Mendiant -

Itett ur iṛebbu.
Il mange mais jamais à sa faim.

346 - Argent -

Amba iġ-essawaḍen yak γeṛ-etmura ?
Qu'est-ce qui permet d'aller partout?
R. idrimen, l'argent (monnaie).

347 - Argent -

D ibelbaḍen, d ihellaḍen,
KKs-eā tamurt ur ebbiḍen.
Plats et -?-, il n'y a pas de pays qu'ils n'aient atteint.

348 - Argent -

Tahbult ur nesε[i] imassen.
Tecbeh, ur tesε[i] ifassen.
Un pain sans mie. Eclatante de beauté, elle n'a pas de mains. R. duṛu, la pièce de 5fr.

349 - Mesure à blé -

Lamin en-taddart ur nesεi tamart.
Un chef de village qui n'a pas de barbe.
R. elġelba, la mesure à grain.

350 - Salutations -

LLan zik sin, d atmaten,
G-ezzman ifuten:
Ar tura wer εad emmuten.
Ils étaient deux frères, dans le vieux temps: ils ne sont pas encore morts.
R. SSalam-ẇ eεlikum! et Lεesslama!

351 - Adam et Eve -

Sin ibawen ççuṛen tamurt.
Deux fèves ont peuplé la terre.
R. Sidn^a Adem d-Lalla Hewwa, Adam et Eve.

352 - Mouton d'Abraham -

Ikerr^i ur turiw tiḫsi.
Un mouton que n'a pas produit une brebis.
R. ikerri yezla Sidna Yebṛahim, le mouton immolé par Abraham.

353 - Ramadan -

Teγli-đ teçinaṭ γel-lqaεa:
Ma neçça-ṭ, mugad Ṛebbi;
Ma nejja-ṭ, yenγa-yaγ laẓ.
Une orange tombe à terre: si nous la mangeons, il nous faut craindre Dieu; si nous ne la mangeons pas, nous mourons de faim.
R. ṛemḍan, le mois de jeûne.

354 - Malheurs du temps -

Lebḣeṛ yenγes s-waman;
Lqaεa, tardast ur etban;

Igenni yenɣes s-yetran.

La mer manque d'eau; sur la terre, on ne trouve plus un empan; le ciel manque d'étoiles.

R. ezzit, aksum, timellalin, l'huile, la viande, les oeufs, dont la rareté affirme la rigueur des temps.

355 - Regrets -

Waħed ħaħ : tabburt ur nesεi lmeftaħ;
Tnayen ħaħ : tamɣaŗt ur enḩeddem leşlaħ;
Tlata ħaħ : taddart ur nesε^{i} aberraħ.

Premiere chose regrettable: la porte sans serrure; une seconde: la vieille maîtresse de maison qui ne remplit pas ses devoirs; une troisième: le village sans crieur public (ou: sans assemblée municipale).

Var.: (à 2) aεsek̇riw ur nesεi leslaħ;
le soldat sans armes;
(à 3) elħaŗ^{a} ur nesε^{i} abŗaħ;
la maison sans cour intérieure.

Remarque. Ce tercet, ainsi que les trois suivants, ne sont des énigmes que "lato sensu", la solution étant donnée en même temps.

356 - Regrets -

Waħed k̇if : win aa yşeggḍen, ur yeţ̇if;
Tnayen k̇if : win aa yeksen tafsut, iɣi lεemŗ i t yesk̇if;
Tlata k̇if : win ernan eljiran-is, ḍ win i d elħif.

Premier k̇if : aller à la chasse et ne rien prendre; deuxième k̇if : faire paître du bétail au printemps et ne jamais boire de petit-lait; troisième k̇if : être inférieur à ses voisins, voilà la honte.

357 - Superlatifs -

Amb̊^{a} i d adɣaɣ yifn idɣaɣen?
- ŢTiɣmeŗt sersen i-lk̇eεba.
Amb̊^{a} i d asɣaɣ yifn isɣaŗen?
- TTalwaħt i g i qqaŗn eţţelba.

Amḃa i d ass yifn ak ussan?
– D ass mara temlil ennesba.

Quel est le plus beau rocher? – C'est celui qu'on a pris pour faire l'angle de la Kaaba. Quel est le plus beau bois? – C'est celui sur lequel les étudiants lisent (le Koran). Quel est le plus beau jour? – C'est celui où se rencontrent tous ceux d'un même sang.

Var.: Amḃa i d adγaγ yifn idγaγen?
– D adγaγ ḣejjeṛ n-esseid.
Amḃa i d ásγaṛ yifn isγaṛen?
– D leqlam i skettben eṭṭelba ṯṯewḣid.
Amḃa i d ass yifn ak ussan?
– D ass i g aa qqimen leḣbab elwaḣid.

Quel est le plus beau rocher? – C'est le rocher de -?- Quel est le plus beau bois? – C'est le bois du calame avec quoi les étudiants écrivent la parole de Dieu. Quel est le plus beau jour? – Celui où tous les proches se retrouveront ensemble.

N. ḣejjeṛ n-esseid est évidemment le mur d'enceinte de la Kaaba, (du côté du nord) ou la Kaaba elle-même; la forme grammaticale du terme est toutefois ambiguë.

- TABLE -

- Les chiffres renvoient aux numéro des énigmes -

P L A N

D E L ' E T U D E

Cette plaquette constitue le N°78
du F I C H I E R - 2e Trimestre 1963